

LÉGUÉ p. 9
**Un 4^e quai
en 2018**

SAINT-BRIEUC

agglo

le magazine d'information

DOSSIER p. 17 à 23

**Festival
Photoreporter**



Pierre le Coq
**Une médaille
pour la Baie !**

Saint-Brieuc Agglomération le magazine d'information
Hillion - La Méaugon - Languoux - Plédran - Plérin
Ploufragan - Pordic Tréméloir - Saint-Brieuc - Saint-Donan
Saint-Julien - Trégueux - Trémuson - Yffiniac

SAINT-BRIEUC
Agglomération
Baie d'Armor
www.saintbrieuc-agglo.fr

“Vers un nouvel horizon”

Notre Agglomération a connu durant cette période d'été qui s'achève de nombreux événements festifs qui ont contribué à faire partager ces moments de détente et de repos, nécessaires à l'équilibre et à l'épanouissement de chacun.



Bruno Joncour
Président de Saint-Brieuc
Agglomération

Toutefois les circonstances dramatiques que notre pays a traversées, marquées par l'horreur du terrorisme et du fanatisme, n'ont pas permis de vivre pleinement la sérénité de cette saison estivale ; nous avons tous été bouleversés par ces drames horribles, et nous nous sommes tous retrouvés – une nouvelle fois – unis, solidaires et proches de celles et ceux qui en ont été les victimes innocentes.

La vie continue, et la vie de notre Agglomération s'organise pour préparer la nouvelle étape qui doit donner naissance au 1^{er} janvier 2017 à un territoire nouveau, riche de ses spécificités et de ses complémentarités.

Nous abordons donc ces derniers mois qui nous séparent de cette échéance avec motivation, méthode et détermination pour permettre à cette nouvelle communauté de destin de conduire et de réussir son avenir dans la cohésion, au service d'une ambition partagée.



“Début juillet, les randonneurs ont découvert les chemins de l'agglo à travers le Rando tour. Une initiative originale comme Banc Public qui va se dérouler du 17 septembre au 9 octobre, à Saint-Brieuc.

Page 25





Page 27

De belles démonstrations équestres ont été présentées lors du Pied à l'étrier. Cet automne, l'hippodrome de la Baie va être le théâtre d'un concours d'attelage et de plusieurs courses hippiques.



Page 14

Quatre ruches sont installées dans le parc d'activités des Châtelets (Trégueux). Une opération en faveur de l'environnement comme la campagne de distribution d'ampoules LED aux ménages modestes.



Les élus de Centre Armor Puissance 4, de Quintin Communauté, de Saint-Brieuc Agglomération, de Sud Goëlo et de Saint-Carreuc travaillent à la constitution de la nouvelle Agglomération qui doit voir le jour au 1^{er} janvier 2017. En témoigne, la conférence des 32 maires qui a eu lieu le 23 juin, à Lantic.



Page 32

Lors des Défis de la Baie, une vingtaine de personnes ont traversé la baie en paddle. Autre amoureux de la mer : Arnaud Dekytspotter, patron de DK Innovation, à Plérin.





L'actualité "à chaud" !

Réagissez, complétez, critiquez... les thèmes abordés sur notre page facebook.



TEDx

Huit mini-conférences inspirantes

Un TEDx est un cycle de conférences de 18 minutes maximum prononcées par des intervenants qui ont des idées inspirées et inspirantes à transmettre. Ce sont aussi des artistes, sur scène, et des ateliers qui permettent au public d'expérimenter des innovations avec leurs créateurs.

Après le succès de la première édition (2015), le TEDx Saint-Brieuc revient le samedi 24 septembre, à Bleu Pluriel (Trégueux). Le thème de cette édition : "Imagine ON", une invitation à continuer à imaginer, dans les domaines de la culture, l'entrepreneuriat, le sport, l'éducation ou les questions de genre. Ce rendez-vous démontre que les Côtes d'Armor ne manquent pas de talents et de personnalités surprenantes. Cette année, huit Bretons sont invités : Fred Ghenassia, directeur général de l'entreprise Bullier (pinceaux Léonard) ; Yves Hennequin, alias Véloman ; Pauline Balthazar Kabioc'h, artiste ; Olivier Cabon, charpentier ; Mélissa Plaza, footballeuse professionnelle et docteure en psychologie sociale ; Monique Argoualc'h, enseignante en classe relais ; Juliette Pétrès, passionnée de voile ; Patrice Verdure, fondateur du Cri de l'ormeau et fervent défenseur de la culture.

TEDx, le samedi 24 septembre, de 13h30 à 18h30, à Bleu Pluriel (Trégueux).

Tarifs : 20 €. Garde d'enfant possible avec Family Sphere (gratuit).

Plus d'infos

Facebook /TEDxSaintBrieuc

Twitter @tedxsaintbrieuc

www.tedxsaintbrieuc.com

Économie

Un salon pour créer son entreprise

Le salon de la création et reprise d'entreprise, qui se déroulera le samedi 1^{er} octobre, à l'espace Sciences et métiers (Ploufragan), s'adresse aux porteurs de projets, aux créateurs d'entreprises, quelle que soit la nature du projet, son état d'avancement et sa localisation dans le département des Côtes d'Armor. Le format de cet événement est unique en son genre. En effet, les porteurs de projets seront accompagnés dès leur entrée dans le salon et pourront, en quelques heures, rencontrer toutes les personnes qui dans les semaines à venir les accompagneront dans la phase de création. Parmi les acteurs présents : des chambres consulaires, des associations de

soutien à la création d'entreprises, Initiative Bretagne, des experts comptables, Pôle Emploi, l'Urssaf, le RSI (régime social des indépendants), des pépinières d'entreprises, la technopole, des organismes de financement et de garantie... Saint-Brieuc Agglomération présentera à cette occasion ses différents services et offres immobilières. Ce salon proposera également un programme de conférences et notamment des témoignages de créateurs ou repreneurs d'entreprise.

Salon Cré'actions, le samedi 1^{er} octobre, de 9h à 17h, espace Sciences et métiers, Technopole Saint-Brieuc Armor, à Ploufragan.



JO de Rio

Le bronze pour Pierre Le Coq

Magnifique ! Le Plérinais Pierre Le Coq a remporté la médaille de bronze en planche à voile (RS :X), le dimanche 14 août, aux Jeux Olympiques de Rio. Après avoir été champion du monde en 2015, deux fois médaillé sur les Test-Events en 2014 et 2015, il atteint son objectif : remporter une médaille olympique. Pierre Le Coq a grandi aux Rosaires (Plérin) où vit toujours une grande partie de sa famille. Il a commencé la planche à voile à 9 ans au Centre municipale de voile de Saint-Brieuc, où il a avant tout appris à prendre du plaisir sur l'eau.



Et ça a payé ! (lire magazine n°42 et 37) Avant son départ pour Rio, les connaisseurs ont d'ailleurs pu observer le véliplancheur et dentiste à Saint-Brieuc s'entraîner sur le plan d'eau plérinais. Saint-Brieuc Agglomération est fière de son champion !

Événement

Nommons le Breton de l'année !

Les Victoires de la Bretagne, ce sont les Victoires des Bretons. Jusqu'au 25 septembre, sur le site lesvictoiresdelabretagne.bzh, **vous pouvez proposer vos candidats (vous-même ou quelqu'un d'autre) dans l'une des douze catégories proposées** : entreprise ambassadrice de la Bretagne, innovation, création d'entreprise, sportif de l'année, artiste de l'année, jeunesse, gastronomie, action individuelle, action associative, action publique et développement durable.

Vous souhaitez proposer une de vos connaissances comme candidat dans une des catégories des Victoires de la Bretagne ? Adressez-nous vos propositions à communication@saintbrieuc-agglo.fr ou via le compte facebook de l'Agglo. Veillez à transmettre le nom, le prénom, l'âge, le lieu de résidence, la profession et quatre à cinq lignes expliquant le potentiel de cette personne.

Le 8 décembre, au Palais des congrès et des expositions

Plus d'infos

lesvictoiresdelabretagne.bzh





Sur le trajet de TEO, le groupe s'arrête pour échanger sur le projet.

Concertation

Sur le chemin de TEO...

Ateliers de concertation, entretiens en face à face, plan interactif... Les habitants sont invités à s'exprimer sur la deuxième phase du projet de Transport Est-Ouest (TEO). En juin, des visites ont été proposées sur le futur parcours du bus.

Ce mardi de juin, le rendez-vous est donné esplanade des Champs (Saint-Brieuc), à 17h. Un agent de l'Agglo et un représentant de vélo Utile sont à vélo, une fillette, accompagnée de sa maman, est à trottinette... Le reste des participants – une vingtaine – sont à pieds. En attendant les retardataires, les uns et les autres discutent. Ils se connaissent déjà pour avoir participé à une précédente visite quelques jours auparavant. Dans le groupe figure un agent immobilier qui tient à s'informer sur les projets pour bien renseigner ses clients ; un couple de retraités qui vit rue de Quintin et qui a *“deux, trois petites remarques à faire sur le futur sens de circulation”* ; ou encore un habitué des réunions publiques qui *“aime participer à la vie de sa ville”*...

“Comme jeudi, nous nous sommes concentrés sur la partie Armor-Cité – Les Champs, je vous propose qu'on suive l'autre partie du parcours de TEO (deuxième phase) : des Champs à La Croix-Mathias”, suggère Marion Carlo, chargée de mission concertation TEO et PEM, à l'Agglo. C'est en bus ou à vélo que le groupe rejoint le rond-point de La Croix-Mathias, au bout du boulevard Charner, avant de s'arrêter devant la gare pour faire un point sur le Pôle d'échanges multimodale (PEM). *“L'idée du PEM est de concentrer*

tous les modes de transport pour faciliter les échanges, explique Maël Caillebot, chargé d'opération TEO. *“C'est ici, à ma gauche, que se trouvera la future gare des bus...”*

Hélène, une maman venue avec sa fille, s'inquiète de l'avenir du stationnement boulevard Charner. *“J'y habite et je me demande comment je déposerai mes courses...”* Cette habitante du centre-ville est une adepte des transports doux... *“Avec mes filles et mon mari, nous nous déplaçons à pieds, à vélo, à trottinette... Je participe à cette visite pour m'informer et pour savoir quelle place sera accordée aux modes de déplacements doux. D'ailleurs, à choisir entre des places de parking et des pistes cyclables, je choisis les dernières”*, lance-t-elle.

C'est de nouveau en bus que le groupe retourne rue du Combat des Trente. Là, Pierre, un Briochin d'adoption prend la parole pour présenter, photos à l'appui, des idées d'aménagement pour la place Du Guesclin. *“Il ya plein d'idées à prendre dans d'autres villes”*, déclare ce chef d'entreprise enthousiaste.

À pied, la petite assemblée repart tranquillement vers le quartier de la gare et s'arrête en différents points pour échanger. Rue de

la Gare, Marion Carlo demande aux participants s'ils ont des propositions pour limiter les nuisances sonores et améliorer les circulations piétonnes. Les suggestions fusent. Sur le chemin, une commerçante interpelle le groupe et fait part de ses inquiétudes. Il est 19h30, la visite est terminée et chacun se sépare satisfait de participer à la conception d'un projet comme TEO. ●

PEM : réunion publique le 15 septembre

Dans le cadre du projet de Pôle d'échanges multimodal (PEM), une réunion publique est organisée le jeudi 15 septembre, de 19h à 20h30, dans la salle du conseil de la mairie de Saint-Brieuc. L'objectif est de présenter les travaux aux usagers du quartier. À noter que des travaux de voirie vont débuter en octobre rue Pierre Sémard et boulevard Carnot.





Citoyenneté

Participons avec Carticipe et "les Cafés de TEO" !

Toujours dans le but de faire participer les habitants au projet de Transport Est-Ouest (TEO), l'Agglomération a mis en ligne une carte participative, teo.carticipe.fr. Elle permet à tout un chacun de poster des commentaires, des idées ou encore des questions sur le tracé de TEO. Cette matière est d'ores-et-déjà prise en compte pour l'élaboration des premières esquisses du projet.

À la mi-juillet, 87 idées et 94 commentaires avaient été postés et 342 votes effectués. *"Parmi ces idées, la plus appréciée est celle de faire de la vallée de Gouédic un axe majeur pour la circulation des vélos,* explique Marion Carlo, chargée de mission concertation TEO et PEM. *Vient ensuite le réaménagement des places de la Grille et de la Résistance et bien sûr le projet TEO."* Il est possible de s'exprimer sur Carticipe jusqu'au 21 novembre. Une restitution des données collectées est prévue à la fin de l'année.

Dès la rentrée, les échanges s'enrichissent grâce aux "Cafés de TEO", rendez-vous ouverts à tous, ils se dérouleront dans des cafés de Saint-Brieuc. *"Une occasion pour venir poser des questions et rencontrer en direct l'équipe en charge de la conception des aménagements".* Les cafés sont programmés les 18 octobre, 15 et 30 novembre en soirée. On nous demande notre avis, profitons-en !

Plus d'infos
teo-infos@saintbrieuc-agglo.fr

Quartier de la gare

Une pile, vestige de la passerelle



Cette pile a été conservée et déplacée près des quais.

Construite en 1909 par Harel de la Noë, la passerelle de la gare a disparu au printemps dernier. Une de ses piles a été conservée en mémoire de l'ingénieur briochin.

"La passerelle a été construite par la Ville de Saint-Brieuc qui souhaitait relier le centre de la ville à Robien, qui, à l'époque, était un tout nouveau quartier, explique Pierre Goréguès, président de l'association Harel de la Noë. *Elle a fait appel aux Ponts et chaussées dont l'ingénieur en chef était Harel de la Noë."*

Pour construire cet ouvrage, en particulier les piles, ce Briochin de naissance a employé la technique qu'il a lui-même inventée et qu'il a utilisée, à plusieurs reprises à Saint-Brieuc, pour édifier la gare centrale (l'actuel resto U), les viaducs de Souzain et de Toupin, le pont de la rue de Gouédic ou encore des châteaux d'eau. C'est pour préserver ce patrimoine typiquement briochin que Pierre Goréguès a demandé à ce que soit conservée une des piles de la passerelle de la gare. *"Sa conservation aurait été souhaitable",* mais l'association s'est adaptée au programme des travaux qui préconisait de construire une nouvelle passerelle en lieu et place de l'ancienne. *"On a choisi de garder la pile intermédiaire la plus au sud, c'est-à-dire la plus proche du boulevard Carnot."*

Cette dernière présente un parement de briques et de ciment, coffrage dans lequel a été versé du béton armé. *"On voit aussi les croisillons métalliques qui relient les*



Pierre Goréguès, président de l'association Harel de la Noë.

deux piliers de la pile", précise le passionné des constructions Harel de la Noë.

Encoffrée avec minutie, la pile sud n'a subi aucun dommage pendant la destruction de la passerelle. Déposée dans les alentours de la gare, ce vestige doit trouver une nouvelle place où elle sera mise en valeur. Pierre Goréguès imagine en faire une stèle en mémoire de l'ingénieur briochin. *"Je la verrais bien près de l'entrée Nord de la gare pour matérialiser le point de départ d'un parcours Harel de la Noë,* lance le président de l'association éponyme. *Ce parcours pourrait s'inscrire dans la perspective de la labellisation de Saint-Brieuc comme ville d'Art et d'Histoire."* ●

Plus d'infos

Vidéo de la démolition de la passerelle de la gare de Saint-Brieuc sur la chaîne YouTube de Saint-Brieuc Agglomération



Bus

Le réseau des TUB passe à la vitesse supérieure

L'Agglo a acquis des bus articulés qui permettent de transporter davantage de passagers.

Grâce à plusieurs investissements, la qualité du service rendu dans les bus a monté en gamme.

Des achats facilités

Avec la mise en service de Korrigo en 2014, les usagers du bus peuvent cumuler différents titres de transport sur une seule et même carte. Et depuis juin 2015, cette carte peut être rechargée en ligne (sauf titre unitaire) sur www.tubinfo.fr.

Un service optimisé

Les premiers aménagements de TEO (Transport Est-Ouest) entre le Pont d'Armor et la Place de la Cité sont en service depuis fin 2014. En parallèle, Saint-Brieuc Agglomération a acquis huit bus articulés qui permettent d'accueillir plus de passagers. Les habitués de la ligne A, la plus fréquentée du réseau (25% des validations), bénéficient de ces deux nouveautés qui ont permis d'optimiser le service : passages réguliers des bus et trajet plus direct.

Une info trafic en temps réel

L'application TUB est téléchargeable depuis avril 2016 sur tous les smartphones (via Google Play ou App Store) et les tablettes. Elle permet, entre autres, d'avoir une information trafic en temps réel. Certains arrêts, notamment sur le tronçon TEO, disposent également de bornes d'informations voyageurs à l'intérieur des Atribus.

De nouveaux Atribus

Depuis le 1^{er} janvier 2016, Saint-Brieuc Agglomération et la Ville de Saint-Brieuc travaillent avec un nouveau prestataire,

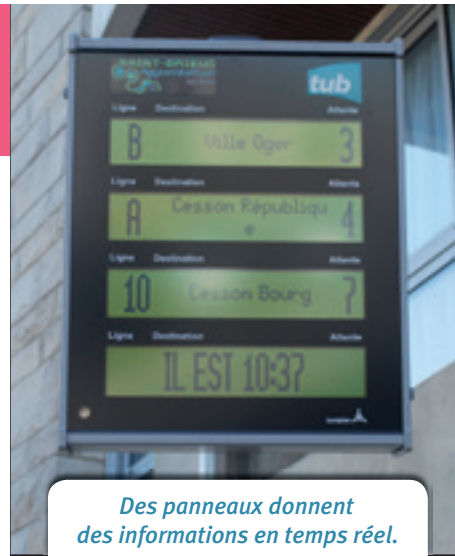
Abris Service, qui a changé 120 Atribus à Saint-Brieuc et Plérin. Ces derniers offrent plus de confort que les précédents, qui avaient une quinzaine d'années.

Une meilleure accessibilité

Grâce à d'importants investissements, 60% des 750 points d'arrêt des TUB sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Les aménagements consistent à rehausser les trottoirs, à matérialiser les arrêts par une bordure en granit, à poser des résines au sol permettant de repérer la porte-avant du bus... Et désormais, 80% des bus sont également accessibles aux personnes handicapées avec un plancher plat, un valideur à hauteur de fauteuil roulant, des informations sonores et visuelles intérieures et extérieures à chaque arrêt... En outre, l'ensemble de la flotte de véhicules est désormais équipée en caméras de vidéosurveillance.

Des bus la nuit

Depuis le 1^{er} septembre, une nouvelle offre de bus en soirée, dénommée Noctub, est proposée via quatre lignes : la N1, Les Villages-Cesson république ; la N2, Ville-Oger-Ploufragan ; la N3, Trégueux Le Brun-Plérin Zone de l'Arrivée ; la N4, Les Champs-Languieux Poste. **Ces quatre lignes fonctionnent de 20h30 à 22h30, du lundi au mercredi et de 20h30 à 0h30, les jeudi, vendredi et samedi.** Elles desservent des lieux de sorties et de spec-



Des panneaux donnent des informations en temps réel.



Les nouveaux Atribus offrent plus de confort.

tacle : Cinéland, La Citrouille, La Passerelle, Bleu Pluriel, le bowling ou encore Le Grand Pré... Elles passent systématiquement par Les Champs ce qui permet de prendre une autre ligne pour se rendre à Plérin depuis Ploufragan, à Trégueux depuis Cesson...

Ce service entre dans le cadre de l'appel à projets "Projets innovants en faveur de la Jeunesse", dont Saint-Brieuc Agglomération est lauréat. L'État apporte ainsi une aide financière substantielle à la mise en place de Noctub.

En parallèle, un groupe de travail se penche sur la nécessité de desservir en transports collectifs des événements culturels et festifs qui se déroulent sur le territoire.

Une tarification sociale

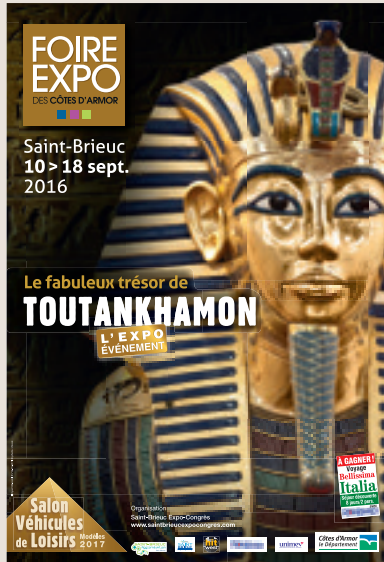
Depuis le 1^{er} janvier 2016, une tarification sociale des abonnements de bus a été mise en place. Pour les personnes dont les ressources sont inférieures au seuil de la CMU (couverture maladie universelle), le prix de l'abonnement est réduit de 50%. ●



*Plus d'infos
www.tubinfo.fr*

Déplacements





Évènement

Huit jours de Foire Expo

La Foire exposition des Côtes d'Armor va se dérouler du 10 au 18 septembre au Palais des congrès et des expositions.

Quelque 350 exposants de divers secteurs – aménagement de la maison, loisirs, gastronomie, produits du terroir, artisanat, automobile... – vont présenter leurs activités, produits et/ou services.

Cette année, l'exposition est consacrée au fabuleux trésor de Toutankhamon. Sur une surface de 1200 m², vous allez découvrir la reconstitution du tombeau du célèbre pharaon et de ses peintures en taille réelle. Cette réplique, véritable œuvre d'art, a été réalisée par les Ateliers du Caire.

Foire exposition des Côtes d'Armor, du 10 au 18 septembre, de 10h à 19h (20h, les 10, 11, 16 et 17 septembre).

Exposition Toutankhamon ouverte de 10h à 18h30.

Tarifs : 6€ ; 4€ pour les CE, les 12-18 ans, les étudiants, les demandeurs d'emploi et pour les plus de 65 ans du lundi au vendredi pour une entrée avant 12h30 ; 2€ pour les 7-12 ans ; gratuit pour les moins de 7 ans, les handicapés, les scolaires, les femmes le 13 septembre, pour les plus de 65 ans, le jeudi de 10 h à 12 h 30 uniquement.

Plus d'infos

www.saintbrieucexpocongres.com

4 472 m²

C'est la superficie du nouveau hall.

Palais des congrès et des expositions

Le Hall 3 prêt pour la Foire expo

Cet espace de près de 5 000 m² complète et modernise l'offre d'espace du Palais des congrès et des expositions.

13 000 m² de surface aménagée

Tout à l'arrière du Palais des congrès et des expositions, dans le prolongement du hall Rateau, 13 000 m² ont été aménagés. Ils comprennent le hall 3, de 4 472 m² exploitables, un atelier technique de 500 m², un parvis d'environ 3 000 m² en partie abrité par un auvent et des allées paysagères qui permettent aux véhicules, et notamment aux poids-lourds, d'accéder facilement au nouveau hall. Un projet piloté par délégation de mandat par Baie d'Armor Aménagement (B2A)⁽¹⁾. Il a été conçu par l'agence d'architectes Coquard/Colleu/Charrier (Saint-Brieuc) et a mobilisé, pendant 14 mois, une vingtaine d'entreprises, dont une grande partie locales.

Un hall lumineux

Cet espace, de 50 mètres par 80, s'ouvre sur de larges baies vitrées qui donnent beaucoup de lumière au hall. La toiture en shed présente des versants vitrés côté nord. *"Cela permet d'éclairer naturellement le hall sans pour autant éblouir*, explique Claudie L'Hostis, chargée d'affaires aménagement et construction à B2A. *Et un système de gestion centralisée régule l'éclairage. La même chose a été mise en place pour le chauffage.*" Le sol, un béton gris clair, et les murs blancs sur les trois quarts de leur hauteur accentuent la clarté naturelle.

Des équipements adaptés

Dans sa partie avant, le hall comprend une large borne d'accueil, des sanitaires, des locaux techniques, un poste de secours, un bureau et une salle de réunion. *"Cette dernière peut, par exemple, être utile pour réunir des exposants"*, précise Claudie L'Hostis.

Dans sa partie arrière, le hall dispose de trois espaces pour les traiteurs avec des points d'eau. *"Ils sont conçus pour que les professionnels puissent installer, par exemple, leurs fourneaux et brancher, à l'extérieur, leurs camions frigorifiques."* Il y a également des sanitaires avec vestiaires pour le personnel. Une grande porte sectionnelle permet également de faire entrer dans le hall du matériel imposant.

Des usages multiples

Le hall 3 va d'ores-et-déjà être occupé par une partie des exposants de la Foire Exposition en septembre 2016. Il pourra également accueillir des salons, des conventions d'entreprises, des galas sportifs ou encore des concours administratifs. Le parvis, lui aussi, permettra d'exposer en plein air. Si les travaux ont été pilotés par B2A, pour le compte de Saint-Brieuc Agglomération, c'est Saint-Brieuc Expo Congrès (SBEC) qui se charge de sa gestion. ●

⁽¹⁾ Société d'aménagement publique créée par Saint-Brieuc Agglomération.

Plus d'infos

www.saintbrieucexpocongres.com

02 96 01 53 53



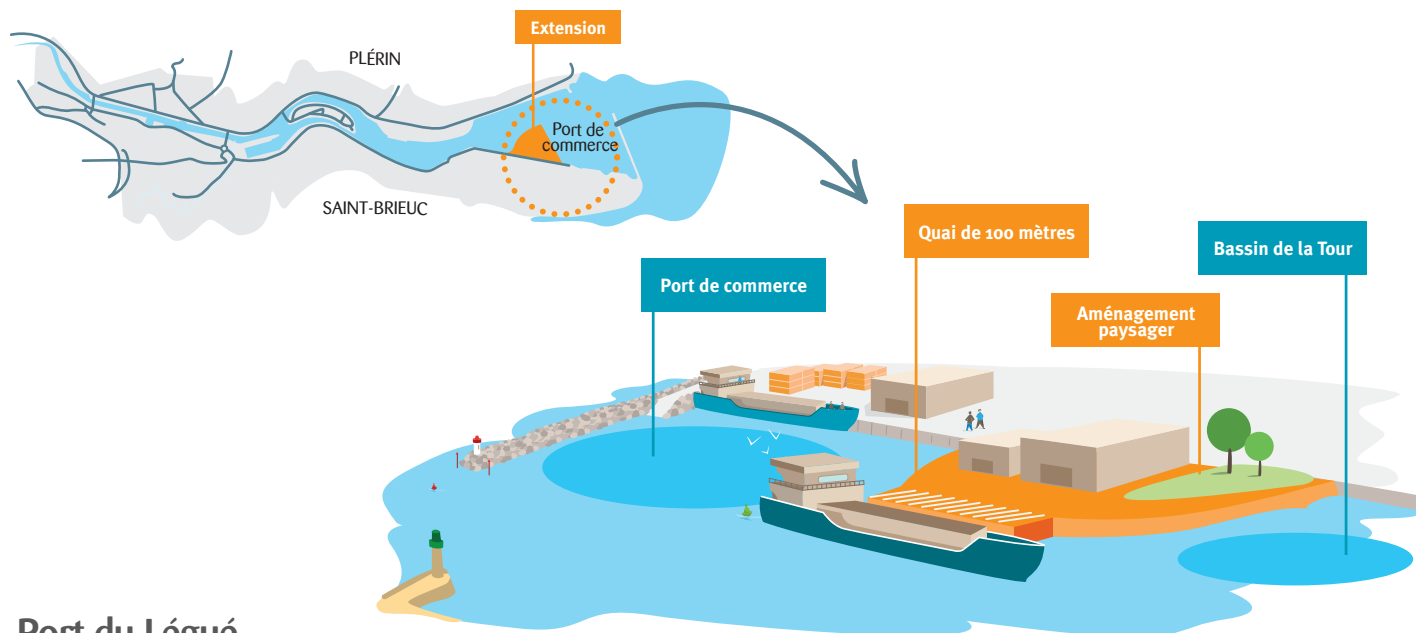
339 000

tonnes de marchandises réceptionnées au Légué en 2015.

400

places seront créées pour les plaisanciers au port.

Au fil de l'actu



Port du Légué

Un quatrième quai fin 2018

Cet aménagement va permettre au port du Légué de développer ses activités commerciale, logistique, mais aussi, par conséquence, de carénage.

Le Légué est le premier port de commerce du département et le cinquième de Bretagne. En 2015, 339 000 tonnes de marchandises y ont été ainsi réceptionnées. Une croissance qui pourrait atteindre 400 000 tonnes par an. Mais aujourd'hui, des escales dans l'avant-port sont refusées ou annulées faute de place suffisante. En effet, la taille des navires de commerce augmente et empêche déjà de nombreux bateaux de passer en amont de l'écluse. Ces derniers font donc escale dans l'avant-port qui sature. Un encombrement accentué par les marées qui limitent l'accessibilité du port à 20 jours par mois. Enfin, les équipements portuaires ne répondent plus toujours aux nouvelles contraintes logistiques et dissuadent certains transporteurs de s'arrêter à Saint-Brieuc.

Pour pallier ces trois freins et répondre aux besoins exprimés par les entreprises (Bolloré logistique portuaire, Corbel shipping, Triskalia, Soka...), le syndicat mixte du Légué a décidé de construire, dans l'avant-port, un quatrième quai de 100 m de long et un terre-plein de

7,6 hectares. *“Ce qui s'avancera le plus près possible du chenal, explique Stéphane Loisel, directeur du développement économique à l'Agglomération. Du coup, la hauteur d'eau sera plus importante et permettra d'allonger de quatre jours l'accessibilité du port. Elle permettra également aux bateaux d'un tirant d'eau plus important, (jusqu'à 5 000 tonnes) d'accéder au port.”* Le terre-plein, lui, accueillera de nouveaux bâtiments logistiques et facilitera les embarquements et débarquements de marchandises.

À terme, les activités commerciales se concentreront sur l'avant-port et le quai Le Gualès de Mézaubran (en amont de l'écluse) sera libéré pour n'accueillir que des bateaux de plaisance. Il y aura une centaine d'anneaux supplémentaires (à flots) et jusqu'à 300 places à terre sur l'actuelle zone logistique. *“Nous pouvons facilement imaginer que les plaisanciers viendront au Légué pour effectuer la maintenance de leurs bateaux. Cela donnera du travail aux entreprises déjà installées !”*

L'ensemble de ces mutations à venir vont contribuer au dynamisme économique du port. *“Les recettes portuaires vont augmenter en proportion du trafic. Les activités logistiques vont également progresser... Et pour les entreprises locales, notamment dans l'agroalimentaire, ces*

évolutions vont leur permettre de faire transiter leurs marchandises par la mer, de réaliser ainsi des économies logistiques et d'être donc plus compétitives.” ●

Les travaux

- › **2017-2018**
Réalisation de l'enrochement, construction du 4^e quai et d'un terre-plein de 2,5 hectares. Fin 2018, ces nouvelles installations pourront être utilisées.
- › **2019-2020**
L'intérieur du quai commencera à être comblé avec des éléments récupérés sur place (90% des matériaux seront prélevés dans l'avant-port), l'aménagement paysager sera réalisé et un premier bâtiment sera construit.
- › **2020-2024**
Réalisation de la dalle supérieure du quai et installation de nouveaux bâtiments.
- › **Coût**
10 millions d'euros HT (études et travaux) financés par le Département, Saint-Brieuc Agglomération, la Région, l'État et l'Europe.

Aménagement



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur facebook (facebook.com/saintbriecagglo)



Olympiades des métiers

Des métiers manuels en "live"



Du 13 au 15 octobre, le Palais des congrès et des expositions va accueillir les Olympiades des métiers. Cet événement régional allie compétition et découverte de professions parfois méconnues.

Cinquante métiers seront présentés aux Olympiades des métiers, du 13 au 15 octobre, au Palais des congrès et des expositions. Ils seront répartis en onze pôles : agriculture, automobile, bâtiment, carrières et matériaux, industrie, travaux publics, transport et logistique, métiers de bouche, de la mer, d'art et des services.

Toutes les professions donneront lieu à des démonstrations en public : montage de canalisations, fabrication de meubles, d'objets en bois, confection de pâtisseries, installation électrique... Certaines présentations promettent d'être impressionnantes !

32 métiers seront en concours. Environ quatre jeunes par métier concourront, pendant les trois jours, dans le but d'intégrer l'équipe régionale qui ira aux finales nationales, des 9, 10 et 11 mars 2017, à Bordeaux. Certains d'entre eux auront peut-être la chance d'accéder à l'étape ultime : la compétition mondiale, en octobre 2017, à Abu Dhabi (Émirats arabes).

Le Palais des congrès sera organisé par pôles où il sera possible d'assister aux démonstrations, mais aussi de se renseigner sur les formations pouvant mener aux professions présentées. L'organisation des sélections régionales des Olympiades des métiers est un des vecteurs utilisés pour valoriser, auprès des jeunes et de leurs familles, les filières qui offrent de nombreuses perspectives d'emplois.

Des vocations naissent peut-être !

Modalités d'accès aux formations, métiers et perspectives d'emploi, aides à la reconversion... : un espace "Orientation tout au long de la vie" sera ouvert durant les trois jours. Des experts de l'orientation seront, en effet, présents pour répondre au mieux aux préoccupations de chacun quels que soient les âges, les parcours...

Les Olympiades devraient attirer quelques 15 000 personnes, dont 8 000 scolaires de toute la Bretagne, surtout des élèves de quatrième et de troisième. "L'avan-

tage de Saint-Brieuc, c'est sa centralité, remarque-t-on à la Région. Qu'on vive à Brest, Rennes ou Vannes, on n'est jamais très loin de la préfecture costarmoricaine..." Outre les collégiens et lycéens, tout le monde est évidemment bienvenu. C'est un vrai spectacle qui peut plaire aux grands-parents, aux parents, aux enfants... ●

*Olympiades des métiers
le jeudi 13 octobre, de 14h à 18h,
le vendredi 14 et le samedi 15, de 9h à 17h,
au Palais des congrès et des expositions
Entrée gratuite*

*Plus d'infos
www.olympiades-bretagne.fr*



Multicourses

À Trémuson, la société de transport ne cesse de grossir

Environ 3 000 colis arrivent, chaque matin, chez Multicourses.

Multicourses a fêté ses 30 ans en juin et vient de reprendre une agence à Saint-Herblain, en Loire-Atlantique. Une "success story" qui ne semble pas prête de s'arrêter.

Votre bouquin, votre canapé, le cartable pour la rentrée... Tous ces articles commandés sur internet, et qui arrivent en quelques jours à votre domicile ou dans un commerce relais, ont de fortes chances d'être passés par la plate-forme Multicourses, à Trémuson.

Tous les matins, du lundi au samedi, 3 000 colis arrivent en moyenne dans le parc d'activités des Hautières. De 8h30 à 10h, c'est l'effervescence sur les quais et dans le hangar de la société. Sur un tapis roulant, des paquets de toutes formes et tous volumes défilent. Une vingtaine de transporteurs récupèrent ceux dont l'adresse d'expédition correspond à leur périmètre. **"À partir de 10h, les transporteurs partent effectuer leurs livraisons, explique Morgan Thomas, commercial. À eux de déterminer leurs circuits en fonction des contraintes horaires et des colis à récupérer chez des clients... C'est un boulot compliqué, stressant... car plein d'imprévus. Pourtant, nos salariés restent fidèles."**

Et depuis quelques années, il n'y a plus de période de sur-activité, comme Noël. **"Avec toutes les opérations commerciales proposées sur internet, nous sommes toujours à fond ! Nous sommes les premiers bénéficiaires du succès de la vente en ligne."**

Cette société est née en 1986 à Trémuson. Ce sont Eugène Magne et son épouse qui la créent. Tous les deux coursiers, ils se font, petit à petit, aider pour atteindre, en 2007, 18 salariés et une vingtaine de sous-traitants. Parmi leurs collaborateurs figure Jérôme Foulfoin. Ce jeune homme,

précédemment porcher à Trévé (près de Loudéac), décide, en 2000, de partir sur les routes, notamment pour Multicourses.

"En 2007, quand j'ai su qu'Eugène Magne voulait partir à la retraite, j'ai bu des cafés tous les matins avec lui pour le convaincre que j'étais son meilleur successeur, raconte Jérôme Foulfoin. J'étais motivé car je savais que l'entreprise était saine et j'avais confiance en son dirigeant." Il finit par obtenir gain de cause.

"À l'époque, mon objectif était d'être moins sur les routes et de travailler moins", s'amuse, aujourd'hui, le PDG de Multicourses. Un objectif qu'il n'arrivera pas à atteindre puisqu'en moins de dix ans, la société est passée de 18 salariés à 400 ! "Nous avons repris neuf agences dans le Grand Ouest, dont la toute dernière, à Saint-Herblain, confie Jérôme Foulfoin. Cette extension de la société s'est faite malgré nous. Nous travaillons en collaboration avec des transporteurs qui, chacun leur tour, nous ont demandé de les aider... Et au fil du temps, on a toujours fini par les reprendre..."

La force de Multicourses : **"Notre savoir-faire, notre organisation, notre méthode d'optimisation des moyens et notre réputation, estime Morgan Thomas. Un de nos clients principal est UPS, connu pour être un client hyper exigeant. C'est un vrai passeport !"**

Quand on évoque l'avenir avec Jérôme Foulfoin, il espère que son affaire se pérennise, comme si elle avait grossi malgré lui... ●

Start-up week-end 54 heures pour monter un projet

La deuxième édition du Start-up week-end va se dérouler les 18,19 et 20 novembre à la Chambre de commerce et d'industrie des Côtes d'Armor. Le vendredi, des porteurs de projet vont présenter en une minute leur idée de création de start-up. Ils constitueront en fonction de leurs besoins des équipes de 4 à 7 personnes. À partir de 22h, chaque groupe travaillera jusqu'au dimanche sur son projet. Durant ces 54 heures, des experts-comptables, des chefs d'entreprises, des avocats... passeront dans les équipes afin de les aider à trouver un modèle économique, à estimer un chiffre d'affaires ou encore à définir une cible.



"On met les personnes sous pression, précise Ludovic Arnold, membre du collectif organisateur. Certaines dorment tout juste trois heures sur 3 jours d'évènement."

Le dimanche soir, les participants auront trois minutes pour présenter leur travail. Un jury de professionnels déterminera les trois projets les plus pertinents. Les gagnants bénéficieront ainsi d'un accompagnement. **"L'idée, c'est que, dès lundi, le projet puisse être lancé !"**

Start-up week-end, les 18,19 et 20 novembre, à la Chambre de commerce et d'industrie, 16, rue de Guernesey, à Saint-Brieuc. Inscriptions, à partir de fin septembre, sur saintbrieuc.startupweekend.bzh. Tarifs : de 25 € (pour les premiers inscrits) à 45 €

36

salariés travaillent en contrat à durée déterminée d'insertion aux Ateliers du Cœur.

2,5 millions

C'est en euros ce qu'a coûté le nouveau bâtiment des Ateliers du Cœur.

Insertion

Un bâtiment tout neuf pour les Ateliers du Cœur

Le nouveau bâtiment disposera d'un self ouvert à tous.

Installés depuis 1992, boulevard de l'Atlantique, à Saint-Brieuc, les Ateliers du Cœur déménagent, en octobre, aux Plaines-Villes (Ploufragan). L'occasion de redéployer leurs activités.

Les Ateliers du Cœur 22, qui font partie de l'association nationale des Restos du Cœur, emploient des personnes en difficulté pour les accompagner vers l'emploi durable ou vers une formation qualifiante. Actuellement, ils comptent 36 salariés en contrat à durée déterminée d'insertion (CDDI) ⁽¹⁾ qui travaillent dans l'un des quatre ateliers proposés : couture, équipement de la maison, restauration ou menuiserie. Dix salariés, qui font partie de l'équipe permanente, occupent des postes d'encadrants techniques, de conseillers en insertion professionnel et d'administratifs.

"Cela faisait 8 ans que nous souhaitions déménager des locaux du 131, boulevard de l'Atlantique, confie Yves Perrot, président des Ateliers du Cœur. Ils sont vraiment véterustes et nos "salariés" ne travaillaient pas dans de bonnes conditions..." En octobre, les Ateliers vont déménager dans un bâtiment tout neuf de 893 m² construit dans l'éco-quartier des Plaines-Villes, à Ploufragan. *"Nous sommes vraiment soulagés de ne pas passer un autre hiver boulevard de l'Atlantique",* se réjouit Véronique Corbel, directrice de l'association.

Ce déménagement, dans un nouvel environnement, est l'occasion de repenser les activités des Ateliers. *"Nous allons abandonner l'activité menuiserie ⁽²⁾ en développant l'activité restauration,* indique le

président. *Aujourd'hui, nous préparons et servons à table une quarantaine de repas par jour. À partir d'octobre, dans notre nouveau self de 84 places assises, nous sommes partis sur une estimation budgétaire de 120 couverts la première année et de 160, dès la deuxième année. Tout ça sans compter les plats à emporter que nous allons proposer..."* Il faut dire que le potentiel de clients est important dans ce quartier où se trouvent les bureaux de la CAF, de Pôle Emploi, de la MSA, du Centre technique de l'eau, de la Chambre de commerce et d'industrie ainsi que le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS)...

Ce redéploiement des activités s'explique également par l'orientation des Ateliers du Cœur. *"Notre ambition est de favoriser davantage l'insertion des femmes. Or, même si ces dernières peuvent développer d'autres compétences, elles n'appréhendent pas de travailler dans la confection, dans la restauration... Elles se disent qu'elles savent faire et c'est un bon moyen de mettre ou remettre le pied dans le monde du travail",* note Véronique Corbel. ●

(1) Contrat de 4 mois à 24 mois pour 26 heures / semaine, avec une moyenne de contrat de 13 mois et rémunéré sur la base du SMIC.

(2) Pour trois raisons : départ en retraite de l'encadrant technique, l'obsolescence des machines-outils, nécessité de beaucoup trop de surface.

L'Agglo partenaire privilégié

Saint-Brieuc Agglomération, au titre de sa politique d'insertion professionnelle, a d'abord acheté un terrain de 3 000 m² à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), aux Plaines-Villes. Elle a ensuite convaincu des partenaires financiers (région, département) de l'intérêt de construire un nouveau bâtiment pour les Ateliers du Cœur. Le montant total de l'opération s'élève à un peu plus de 2,5 millions d'euros (coût du foncier et du bâti). Saint-Brieuc Agglomération a pris en charge 2,5 millions d'euros, le Département, 149 000 € et la Région, 14 300 €. L'aménagement intérieur, qui atteint 370 000 €, est pris en charge par l'association nationale des Restos du Cœur avec une participation de l'Agglo... Les Ateliers du Cœur devront verser un loyer mensuel de 5 000 € à Saint-Brieuc Agglomération.

À noter que la construction du nouveau bâtiment a généré 1 134 heures de travail d'insertion dans le cadre de la mise en œuvre de la clause sociale.

Plus d'infos

www.ateliersducoeur22.com





Les 16 stagiaires "Technicien assistance informatique" de l'afpa montent de nouveaux ordinateurs en état de marche à partir d'appareils obsolètes.

Semaine solidaire du numérique avec l'afpa

"Donner du sens à la pratique"

Mobiliser des stagiaires en formation professionnelle pour réparer des ordinateurs voués à la casse, les revendre à des prix très attractifs et reverser le fruit de cette vente à Emmaüs : tel est le projet de la Semaine solidaire du numérique de l'afpa récompensé par Saint-Brieuc Agglomération dans le cadre de son appel à projets "Expérimentations".

Le projet commun de l'afpa et d'Emmaüs est née il y a trois ans. *"Les stagiaires "Maintenance informatique" devaient, pour s'entraîner, créer des pannes sur du matériel neuf: c'était un peu absurde, se souvient Nicolas Beh-Ogier, responsable de formation à l'afpa de Languieux. Or, Emmaüs récupère régulièrement du vieux matériel et n'a pas toujours les moyens de le réparer. L'idée d'un partenariat est venue assez naturellement."* Et les ordinateurs connaissent alors une deuxième vie en étant revendus.

Quand l'afpa prend connaissance de l'appel à projets "Expérimentations" lancé par l'agglomération en 2015, l'établissement saisit l'occasion pour valoriser leur initiative en imaginant une "Semaine solidaire du numérique". La première édition a lieu à Ploufragan en octobre dernier. L'événement fait partie des lauréats et reçoit une dotation de 5000 € de l'agglomération pour que l'aventure se poursuive l'année suivante. La collectivité a également fait don de 20 ordinateurs obsolètes de son

propre parc informatique, qui s'ajoutent à ceux récupérés par Emmaüs.

"Faire durer le projet"

Ainsi, cette année encore, les ordinateurs seront revendus lors de la Semaine solidaire du numérique en octobre. En parallèle de l'espace de vente, l'afpa organisera un atelier de réparation "en live" pendant lequel le public pourra confier son matériel défectueux aux stagiaires "maintenance informatique". Un temps d'atelier de prise en main de l'outil informatique, ainsi qu'un mini forum "Conseil en formation" sont également prévus. À terme, Nicolas Beh-Ogier aimerait *"s'inscrire dans une logique de pérennité et faire durer ce projet."* ●

*Semaine solidaire du numérique
Du 24 au 28 octobre
MJC du Plateau à Saint-Brieuc*

*Plus d'infos
afpa : 02 96 52 20 22*

Mobilité

Des vélos pour se déplacer et bien plus encore...

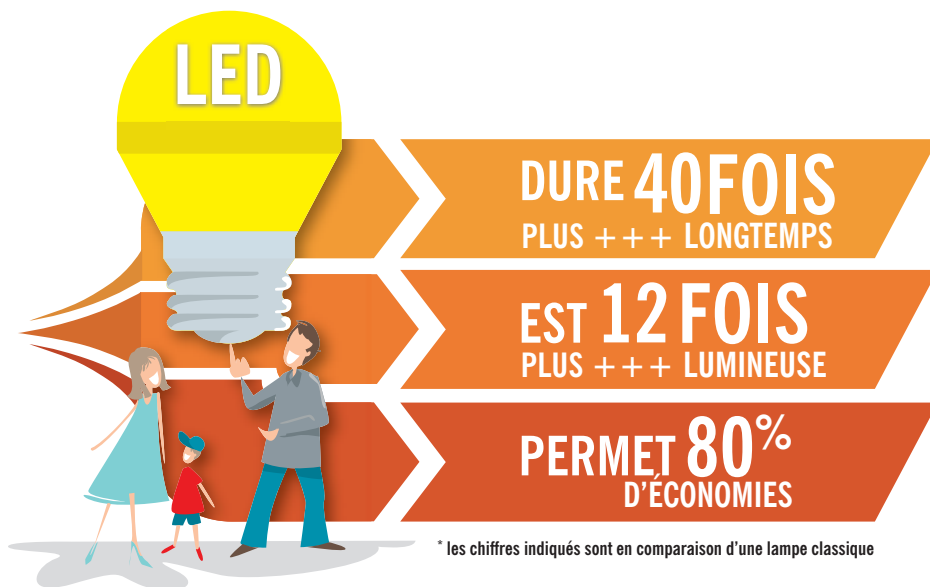


Saint-Brieuc Agglomération cède gratuitement 15 de ses vélos électriques à quatre associations qui ont répondu à un appel à projets.

Adaléa, la Mission locale, la Régie de Quartier (Saint-Brieuc) et Les Petits débrouillards vont recevoir entre 5 et 2 vélos à assistance électrique gratuitement. Ces VAE étaient jusqu'alors loués par Roue Libre, le service de location de cycles de l'Agglo qui renouvelle son parc. L'attribution s'est faite via l'appel à projets "Territoires à énergie positive pour la croissance verte". Adaléa, association qui contribue à l'insertion des personnes les plus démunies, fait partie des lauréats. Pour la directrice, Manuela Charles : *"Ces vélos électriques seront très utiles, notamment pour les personnes logées à la Maison relais et à l'Hybritel, situés rue de Lesseps, à Saint-Brieuc. Ces deux structures sont éloignées des lignes de TUB..."*

"Les personnes auprès desquelles nous intervenons n'ont pas, pour la plupart, de véhicule, que ce soit une voiture ou un deux-roues", explique Pauline Le Huidoux, chargée de projet à Adaléa. Les vélos électriques pourront leur permettre de se rendre à un rendez-vous professionnel, médical ou administratif. Mais aussi, tout simplement, de se balader, de sortir, de pratiquer une activité physique...

"Beaucoup de nos "bénéficiaires" ont perdu toute confiance en eux", continue Manuela Charles. À tel point qu'*"ils ne savent pas ou plus monter à vélo..."* Des cessions de formation d'une demi-journée sont d'ailleurs prévues. *"Ce sera l'occasion de se familiariser avec le vélo, le code de la route et le port du casque",* note Pauline Le Huidoux.



Énergie

Des ampoules LED pour les ménages modestes

Elles seront distribuées gratuitement via les bailleurs sociaux, les partenaires du dispositif Rénovation, les centres communaux d'action sociale...

Saint-Brieuc Agglomération a été lauréate de l'appel à projets "Territoire à énergie positive pour la croissance verte". Cette sorte de label permet à l'Agglo de bénéficier d'une enveloppe financière afin de mener des actions en faveur de la transition énergétique. Il lui donne également la possibilité d'accéder à des opérations nationales comme la distribution gratuite d'ampoules LED.

Cette action, née d'une convention entre le ministère de l'Écologie et EDF, s'adresse "aux ménages qui ne sont pas portés vers ces équipements innovants au coût d'investissement plus élevé que des ampoules classiques, tels que les retraités à faibles revenus". En effet, si les LEDS coûtent cher, elles consomment peu d'énergie : elles permettent une réduction de la consommation d'énergie de 80% par rapport à une ampoule à incandescence. Or, l'éclairage représente près de 13% de la consommation d'électricité au sein d'un logement. Autre atout des ampoules LED : leur durée de vie supérieure à 15 ans.

D'ici l'automne, EDF va fournir à Saint-Brieuc Agglomération 2 500 packs de

deux ampoules LED. L'Agglo, elle, va les remettre gratuitement à des ménages modestes via ses partenaires. Les bailleurs sociaux les distribueront ainsi lors des "relocations" et des installations. Les acteurs du dispositif Rénov'action (ALE, SOLHAI et SOLHAI AIS) les remettront également aux familles visées tout comme certains CCAS de l'Agglomération.

Seule contrepartie des ménages : remettre deux ampoules classiques qui étaient déjà utilisées dans leur logement. Le recyclage de ces dernières sera organisé par les partenaires et Saint-Brieuc Agglo. ●

Plus d'infos
02 96 77 60 10

Crowdfunding

Participons à l'achat de panneaux solaires !

L'Agglomération lance un financement participatif pour installer une centrale photovoltaïque sur le toit de l'Espace Initiative Emploi (EIE).

Saint-Brieuc Agglomération va installer, à l'automne, une centrale photovoltaïque sur le toit de l'EIE, rue du Dr Rahuel, à Saint-Brieuc. Ces panneaux photovoltaïques à haut rendement pourront produire 12 000 kWh par an, soit 20% de la consommation d'électricité de l'EIE.

L'investissement est évalué à 42 000 € HT et l'Agglo bénéficie de 80% d'aide de l'État, grâce au programme Territoire à énergie positive pour la croissance verte (lire ci-dessus), soit 33 600 €. Pour les 8 400 € restant à payer, Saint-Brieuc Agglomération ouvre le financement aux citoyens à travers une plateforme de financement participatif, Collecticity. Une

façon pour la collectivité de fédérer la population autour du projet, de sensibiliser les habitants aux énergies renouvelables, mais aussi aux questions de citoyenneté et d'épargne dans des projets locaux et durables.

Les personnes qui investiront dans cette centrale feront un prêt à l'Agglo (entre 50 et 1 000 €) qui leur sera remboursé sur 5 ans avec un taux d'intérêt de 2,25 % par an.

Plus d'infos
02 96 77 60 10
www.collecticity.fr



Défi familles à alimentation positive

Le bio : moi aussi, je peux !

De novembre 2015 à juin 2016, 38 familles de l'agglomération ont relevé le défi lancé par la Maison de la Bio 22 : augmenter sa consommation de produits bio sans changer de budget courses. Il est temps de dévoiler le résultat des courses !

“J’ai A-DO-RÉ ce défi”, commence, enthousiaste, Marie-Annick Guillou, habitante de Langueux et membre de Kikébio, l’équipe déclarée vainqueur. Cadre socio-éducatif en recherche active d’emploi, son revenu mensuel est de 488 €. “Je pensais que manger bio était interdit pour moi”, raconte-t-elle. Mais grâce au défi, Marie-Annick passe de 0% à 39 % de produits bio dans son panier de courses “sans augmenter mon budget”. Une évolution formidable pour la “Kikébio”, puisque chaque équipe était jugée sur sa progression de consommation bio entre le début et la fin de l’aventure. À Langueux, le café associatif Kikafékoï était structure relais pour le défi. “J’avais déjà regardé les prix du bio dans les grandes surfaces. C’était trop cher pour moi. Et je n’avais jamais mis les pieds à la Gambille. D’ailleurs, la première fois que j’y suis allée, j’étais perdue.” Pour l’aider, Marie-Annick a pu compter sur Anne Manac’h, capitaine de son équipe et déjà bien aguerrie à la consommation bio. Avec une consommation autour de 70 %, “on n’avait pas beaucoup de marge de progression”, sourit-elle. Mais c’est bien aussi de pouvoir guider ceux qui débutent, échanger les bonnes adresses, les bons plans et aider à faire le premier pas.”

La grande aventure des légumineuses

Mais tout n’était pas acquis d’avance non plus pour Anne et toute sa famille. “Nous avons dû changer nos habitudes alimentaires : moins de viande, mais de meilleure qualité. Nous avons découvert les protéines végétales au travers des

légumineuses (légumes secs). Ça a été une grande aventure pour nous.” Marie-Annick confirme : “Il a fallu apprendre à manger différemment, trouver des astuces pour remplacer la viande, moi qui suis fille, petite-fille et arrière-petite-fille de boucher... Désormais, j’achète un bon bifteck par mois, mais celui-là n’a pas de prix.” Pour accompagner les familles dans leur petite révolution alimentaire, la Mab22 a organisé, tout au long du défi, des rencontres et des temps forts : atelier jardinage avec Vert le Jardin, échanges avec des producteurs du territoire, conférence d’une nutritionniste, atelier cuisine, etc. Autant de temps d’échanges, de partages et de “rencontres humaines très très riches”.

Non ! Le bio n’est pas plus cher !

Marie-Annick et Anne s’accordent pour dire que ni leur temps de courses, ni leur temps de cuisine n’ont augmenté. “Certains légumes n’ont plus besoin d’être épluchés par exemple, puisqu’ils ne sont pas traités”, explique Anne.

Aujourd’hui, le défi est terminé, mais ne s’arrête pas là. “Je pense pouvoir atteindre 50 %”, positive Marie-Annick. Quels conseils pourrait-elle donner à ceux qui pensent que le bio, ce n’est pas pour eux ? “Quitter ses préjugés est la première chose à faire : le bio n’est pas plus cher. Et être au chômage ne signifie pas qu’on doit abandonner les valeurs que l’on partage, qu’on ne peut pas penser à sa santé ou à la protection de l’environnement.” ●

Collecte de l’amiante

Une solution pour vos petites quantités



Le service “Collecte des déchets” de Saint-Brieuc Agglomération a testé au mois de juin dernier une opération inédite de collecte de déchets d’amiante lié en petites quantités (ardoises, tôles, canalisations). En effet, la réglementation stricte concernant l’amiante impose de déposer ces déchets dans un lieu de stockage dédié. Cela a un coût (au minimum 50 €) que les particuliers jugent élevé lorsque les quantités d’amiante sont trop petites.

Après avoir constaté plusieurs cas de dépôts d’amiante, pourtant interdit, dans les déchèteries, le service a décidé de proposer une alternative à la population de l’agglomération en finançant les dépôts de petites quantités. “Le dépôt d’amiante en déchèterie est dangereux pour les agents et demande un protocole particulier de traitement de la benne. Cela a un coût important pour la collectivité”, explique Olivier Bonnaire, du service “Collecte des déchets”. Ainsi, le service a proposé à 17 habitants de l’agglomération de participer à une opération test. En s’inscrivant auprès du service “Collecte des déchets”, les participants pouvaient retirer un emballage adéquat puis déposer directement leurs déchets correctement conditionnés auprès des deux prestataires de stockage de l’agglomération (Plérin et Yffiniac).

Bilan : 1,660 tonne récupérée à Plérin ; 1,160 à Yffiniac. Après cette première expérience positive, l’opération sera reconduite fin 2016.

Plus d’infos
Service collecte des déchets
0 810 121 600
www.saintbrieuc-agglo.fr



Entraide

Améliorer son logement, même sans argent

Grâce à l'auto-réhabilitation accompagnée (ARA), des habitants de logements sociaux de l'Agglo vont pouvoir améliorer leurs logements.

L'auto-réhabilitation accompagnée⁽⁴⁾ est une démarche participative et solidaire qui permet à des habitants de logements sociaux de s'impliquer dans une action concrète et valorisante : le chantier d'amélioration de l'habitat. Une équipe de "Compagnons bâtisseurs" – composée d'un animateur habitat, d'un animateur technique professionnel du bâtiment, de bénévoles et de jeunes volontaires en Service civique – accompagne des habitants qui rencontrent des difficultés d'entretien, d'appropriation et de rénovation de leur logement.

Réparations, aménagements intérieurs, rénovation complète d'une pièce ou du logement sont autant d'actions concrètes conçues et réalisées par les "Compagnons bâtisseurs". Ces chantiers sont complétés par des animations collectives hebdomadaires, ouvertes à tous, autour des thématiques de l'amélioration de l'habitat, de la maîtrise de l'énergie...

L'ARA présente plusieurs atouts. Elle favorise la capacité d'agir des habitants pour l'amélioration de leur propre situation, elle encourage l'entraide et la solidarité entre habitants d'un même quartier et contribue à une dynamique d'insertion sociale et professionnelle des habitants.

Les quartiers de l'agglo concernés par l'ARA sont les quartiers prioritaires de Saint-Brieuc (le Point du Jour, la Croix Saint-Lambert/Ville Oger et le Plateau/Europe/Blazac/La Ville Bastard), le centre-ville de Saint-Brieuc ainsi que les quartiers de l'Iroise et des Villes Moisan, à Ploufragan.

Vous souhaitez participer à une action de solidarité concrète ? Apprendre à réaliser des travaux de rénovation ou proposer vos savoir-faire pour aider des habitants à vivre dans de meilleures conditions ? Les Compagnons bâtisseurs démarrent, en cette rentrée, des chantiers solidaires sur le territoire de Saint-Brieuc Agglo, et ils ont besoin de vous !

Plus d'infos

www.compagnonsbâtisseurs.eu
cbcotesdarmor@compagnonsbâtisseurs.eu
 06 78 93 75 19

⁽⁴⁾ En partenariat avec Saint-Brieuc Agglo, les villes de Saint-Brieuc et de Ploufragan, la Région, les bailleurs sociaux Côtes d'Armor Habitat et Terre et Baie Habitat.



Aides

Propriétaires, valorisez votre patrimoine !

Via Rénovaction, elle aide les propriétaires bailleurs à rénover leurs logements pour les louer à des prix modérés.

Comme de nombreuses agglomérations, celle de Saint-Brieuc est confrontée à un parc de logements privés relativement anciens nécessitant parfois des travaux et qui connaissent une vacance d'une durée variable. Pour remédier à cette situation, Saint-Brieuc Agglomération propose deux aides au travers de son programme Rénovaction.

La première permet de lutter contre une vacance des logements inoccupés de longue date. Elle s'adresse ainsi aux propriétaires bailleurs qui souhaitent rénover leur logement dégradé, voire très dégradé. Cette aide d'amélioration de l'habitat prend la forme d'une subvention pouvant atteindre 45%, plafonnée à un coût de travaux maximum de 1 000 € du m², majorée sur l'hyper-centre de Saint-Brieuc par une prime de 4 000 € si le logement est vacant depuis plus de 2 ans. Soliha, opérateur habitat missionné par Saint-Brieuc Agglomération, effectuera une visite du logement afin d'évaluer son état et participera au montage du dossier. Le propriétaire bailleur qui jouira de cette aide devra louer son appartement ou sa maison à loyer maîtrisé pendant au minimum 9 ans. En contrepartie, il bénéficiera d'un abattement fiscal qui pourra atteindre jusqu'à 60% des loyers perçus (dispositif dit "Borloo ancien").

La deuxième aide permet quant à elle de lutter contre une vacance plus ponc-

tuelle. Elle concerne les propriétaires qui souhaitent louer un logement ne nécessitant pas de gros travaux mais qui peut être vacant dans l'attente d'un nouveau locataire. Ils auront droit à une déduction fiscale (jusqu'à 60%) sur le revenu des loyers perçus s'ils minorent le montant de ces derniers pendant six ans. L'agence immobilière sociale, Soliha AIS, accompagnera les propriétaires bailleurs dans la mise en location de leur logement et la sécurisation des loyers perçus. En outre, elle vérifiera que les logements loués sont décentes. ●

Plus d'infos

Rénovaction, 02 96 77 30 70

Le cœur de ville à la loupe

Afin de proposer des actions adaptées, une étude sur l'état de l'habitat en cœur de ville de Saint-Brieuc a été menée de 2014 à 2015 par des étudiants en géographie et architecture à Brest. Ils ont effectué un recensement précis et ont repéré 360 logements vacants (sur 3 000) depuis plus de 2 ans. Cette vacance est parfois liée à l'état des habitations ou encore à l'absence d'entrée individualisée.

Plus d'infos

Observatoire de l'habitat
 sur www.saintbrieuc-agglo.fr



BAIE DE SAINT-BRIEUC FESTIVAL PHOTO- REPORTER

Photoreporter

Le photoreportage à l'honneur

“ Du 1^{er} au 30 octobre, neuf photoreportages exclusifs et inédits vont être exposés au Carré Rosengart (Saint-Brieuc). Pour sa 5^e édition, le Festival Photoreporter reste fidèle à son ambition : montrer le monde dans sa diversité et rendre l'information accessible au plus grand nombre. Cette année encore, les photoreportages, sélectionnés parmi 300 projets envoyés, ont été financés grâce à une quarantaine de partenaires privés qui croient en l'importance de Photoreporter. Un évènement qui a des prolongements tout au long de l'année.



WWW.FESTIVAL-PHOTOREPORTER.FR



247

L'équipe du festival a reçu 247 dossiers de candidature à Photoreporter 2016.



Sélection

Photoreporter 2016 : entre cohérence et diversité

Neuf projets de photoreportages ont été sélectionnés pour cette 5^e édition du festival Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc. Ces photos inédites seront à découvrir, du 1^{er} au 30 octobre, au Carré Rosengart, à Saint-Brieuc.

Anne Ackermann

(Allemagne - Ouganda)

“Derrière le voile et les murs :
les femmes dans le “Petit Mogadiscio””



Plus de 20 ans après le début du conflit en Somalie, près de 1,5 million de Somaliens ont dû quitter leur pays. Parmi les 60 000 Somaliens réfugiés en Ouganda, 18 000 sont concentrés dans un quartier de la capitale Kampala. La situation des femmes et des filles y est très difficile. Elles ne peuvent d'ailleurs pas quitter le “Petit Mogadiscio” sans être accompagnées par un homme. Ces femmes, qui souffrent en silence, se créent des espaces de liberté qui sont autant d'actes de résistance. Anne Ackerman souhaite témoigner et faire témoigner ces femmes sur le monde qu'elles se créent derrière “le voile et les murs”. Elle veut mettre en évidence le contraste entre leur monde intérieur, leurs aspirations et leur condition de vie de réfugiées.

Glenna Gordon (États-Unis)

“Toraja”



En Indonésie, la mort n'est pas appréhendée comme dans les sociétés occidentales. De nombreuses familles indonésiennes conservent le corps de leur défunt près d'eux, des semaines, des mois voire des années. Contrairement à la majorité des Occidentaux qui redoutent la mort, ces familles indonésiennes en font un épisode de l'existence humaine comme la naissance ou le mariage. Glenna Gordon, photographe documentaire et photojournaliste américaine, explore la façon dont la société indonésienne conçoit la vie et la mort. Elle a reçu le World Press en 2015.

Arnau Bach (Espagne)

Résidence photographique à Saint-Brieuc



Poursuivant son travail sur l'exploration des marges physiques et sociales de villes européennes, Arnau Bach a tenu une résidence à Saint-Brieuc durant cet été 2016. Il plonge dans un territoire complètement inconnu pour explorer les frontières géographiques de l'agglomération de Saint-Brieuc et documente ses caractéristiques visibles physiques et émotionnelles. Avec pour points de départ la mer et la rivière du Gouët, Arnau Bach propose une étude sur les limites naturelles de la ville. Il souhaite en faire ressortir une analyse photographique mettant en exergue la relation entre les paysages et les habitants.

Ed Kashi (États-Unis)

“Sri Lanka : un mal mystérieux
pour les travailleurs agricoles”



Depuis les années 60, les pratiques agricoles au Sri Lanka se sont modernisées, intégrant de nouvelles techniques et des engrais chimiques. En parallèle, une maladie mystérieuse du rein s'est développée parmi les agriculteurs. On parle de 20 000 victimes d'une insuffisance rénale sévère durant les 20 dernières années. Les engrais et pesticides manipulés et utilisés par les agriculteurs sont suspectés d'être responsables de cette maladie. Ed Kashi, photojournaliste, cinéaste et éducateur américain, veut révéler l'impact de cette maladie au Sri Lanka, dans son aspect multigénérationnel et plus largement porter un regard global sur la situation critique des communautés agraires dans le monde.



Kazuma Obara (Japon) "L'héritage nucléaire" (sujet sélectionné lors du World Press 2016)

Le projet de Kazuma Obara a été sélectionné par le directeur du World Press Photo, institution internationale dédiée au photojournalisme, et le directeur artistique du Festival Photoreporter. Kazuma Obara axe ses travaux sur les zones sinistrées par des accidents nucléaires. Pour le Festival, il retrace l'histoire des tests nucléaires réalisés par le gouvernement américain au Japon. Il explore les conséquences des essais nucléaires menés en 1954 par le gouvernement américain sur la zone de l'atoll Bikini dans les Îles Marshall. Des tests ont révélé qu'au moins 10 000 personnes ont été directement irradiées au large de l'atoll Bikini.



Gaël Turine (Belgique) "Šutka, la capitale laboratoire "des Roms""

Šutka est une ville à proximité de Skopje, en Macédoine, où vivent beaucoup de Roms. Elle est d'ailleurs considérée comme la capitale des Roms. Mais cette ville est aussi pleine de contradictions pour ce peuple car elle est à la fois leur fierté et ville ghetto. L'intention du photographe est de montrer la situation unique et complexe des Roms en Europe. Ce sujet permet d'aborder un certain nombre de questions comme le traitement des minorités, la ghettoïsation et l'autogestion des communautés, les identités et la ségrégation dans une Europe en recul et effrayée.



Ian Teh (Royaume-Uni) "Paysage en transition dans le bassin du fleuve Jaune"



Le fleuve Jaune, aussi appelé Huang He, est, avec ses 5 464 km, le deuxième fleuve le plus long de Chine. Son nom provient de sa couleur boueuse liée à une forte turbidité. Il charrie en effet de grandes quantités de limons qui fertilisent la grande plaine du Nord du pays. Le fleuve Jaune est à la Chine ce que le Nil est à l'Égypte, à la confluence de l'histoire d'un peuple, de son développement économique et de son rapport à la nature. À l'instar de la Chine et des paysages qu'il traverse, le fleuve Jaune est lui-même en pleine mutation. Ian Teh interroge en quoi l'évolution d'un tel cadre reflète les transformations d'une nation toute entière.

Jean-François Le Bescond, alias Paco (France) "À la rencontre du GR®34"

Le GR®34 ou "sentier des Douaniers" est l'un des plus emblématiques sentiers de Grande Randonnée français. Il longe sur plus de 1 800 km les côtes bretonnes permettant de découvrir la Baie du Mont Saint-Michel, les côtes d'Émeraude et de Granit Rose, les Abers de la pointe du Finistère, la presqu'île de Crozon, la côte de Cornouaille, la Pointe du Raz, le Finistère Sud, le Golfe du Morbihan... Pointes rocheuses, marais, dunes, plages, criques, faune et flore, patrimoine historique... s'offrent aux promeneurs. Sur ce sentier, on vient y courir, y randonner, y photographier... Mais on vient aussi s'y ressourcer. Au gré de multiples rencontres lors de ses excursions sur le GR®34, Paco raconte la Bretagne.



Cris Toala Olivares (Pays-Bas) "Les volcans en Islande"

Toala Olivares, photographe néerlandais, travaille sur les relations qu'entretiennent les autochtones avec le volcan à côté duquel ils vivent. Les volcans font partie du quotidien de millions de personnes dans le monde. En fonction des pays et des cultures, ils influencent différemment la vie des habitants. Habitants qui ont une très grande affection pour ces volcans. Pour le Festival Photoreporter, Toala Olivares étudie ces interactions en Islande, île où une trentaine de volcans sont actifs et dont l'énergie est exploitée durablement par la population.



Infos pratiques

- › **La période** : du 1^{er} au 30 octobre.
- › **Le lieu** : port du Légué et Carré Rosengart, 16, quai Armez, à Saint-Brieuc.
- › **Ouverture** : du lundi au dimanche, de 10 à 19h.
- › **Accès** : gratuit et ouvert à tous.

Plus d'infos

www.festival-photoreporter.fr

www.facebook.com/festival.photoreporter

Twitter : @bsbphoto

Instagram : festivalphotoreporter



42

partenaires privés et publics
s'engagent dans Photoreporter.

120 000 €

de dons de mécènes privés dédiés
à la production des photoreportages en 2015.

Partenaires

Ils soutiennent le festival

*Chefs d'entreprise, représentants d'institution...
Ils ont choisi d'accompagner le festival Photoreporter
financièrement et/ou matériellement. Tous croient
au pouvoir "dynamisant" d'un tel événement.*

Céline Goarin

directrice de l'hôtel Ibis Styles



"Nous sommes partenaires du festival Photoreporter depuis la première édition, en 2012, en proposant aux organisateurs des tarifs préférentiels pour loger les photographes, les journalistes et autres invités. Et depuis deux ans, nous exposons des photos dans le cadre du Off. Cela nous a d'ailleurs donné envie de présenter régulièrement des œuvres dans le salon de l'hôtel.

Nous souhaitons participer, à notre petit niveau, à ce très beau projet. Avec ses photoreportages, le festival ouvre une fenêtre sur le monde et permet à ceux qui n'ont pas la possibilité de voyager de découvrir d'autres pays, d'autres réalités... En outre, cet événement est gratuit et accessible à tous. Tous les ans, je visite les expos avec mes enfants et nous passons, à chaque fois, un bon moment.

Je trouve, en outre, que c'est important que Saint-Brieuc propose d'autres événements comme Art Rock. Photoreporter donne une image positive de la ville. Je parle de ce rendez-vous à nos clients, femmes ou hommes d'affaires, et ça leur donne envie de revenir. Nous avons d'ailleurs des clients qui viennent pour le festival !"

Le directeur de l'hôtel Du Guesclin et de la brasserie Les Relais d'Alsace, Alain Hion, soutient également le festival : "Dès qu'un événement peut tirer le territoire vers le haut, je suis partant. Si nous – les commerçants, les chefs d'entreprise – nous n'aidons pas les bonnes volontés, qui le fera ? Dès que j'ai entendu parler du festival Photoreporter, j'ai été séduit. Je pense qu'il peut donner une image positive de l'Agglomération de Saint-Brieuc."

Dominique Lecomte

président de la Chambre
de commerce et d'industrie
des Côtes d'Armor



"La CCI est partenaire du festival Photoreporter depuis 2012. Nous mettons le hall mail et plusieurs salles du Carré Rosengart à la disposition des organisateurs afin qu'ils exposent les photoreportages. Cet événement culturel incite les Briochins et autres visiteurs à descendre au Légué et à découvrir tout ce qui est proposé sur le port. Pour la CCI, tout ce qui permet de faire connaître le Légué nous intéresse ! À titre personnel, je trouve que Photoreporter est un beau festival avec des photos de qualité qui disent parfois plus que les mots."

Jean-Jacques Zerbib

directeur d'agence Bretagne-
Normandie de Kaufman & Broad



"Kaufman & Broad réalise actuellement le Centre interadministratif de Saint-Brieuc Agglomération. C'est à ce titre que nous avons eu connaissance du festival Photoreporter. Le groupe Kaufman & Broad est un acteur du développement urbain des collectivités territoriales et Photoreporter permet de dynamiser ce développement.

Si le siège du groupe est à Nantes, nous nous considérons sur notre territoire ! Nous avons déjà réalisé une école à Saint-Brieuc, des résidences seniors à Saint-Brieuc et à Pléneuf-Val-André ainsi que beaucoup de logements sur tout le territoire breton. Avec un tel festival, le territoire démontre sa volonté de s'ouvrir au monde et d'être partie prenante de ses évolutions. Photoreporter participe ainsi au renouveau de l'image du territoire et augmente sa notoriété à l'extérieur de la région."



Philippe Picou président de Saint-Brieuc Expo Congrès



“Au titre de Saint-Brieuc Expo Congrès, nous soutenons (depuis 3 ans) le festival Photoreporter financièrement et nous apportons notre concours à la communication pour favoriser la promotion de ce rendez-vous. Notre volonté, en tant qu'acteur économique, est de soutenir les événements innovants qui permettent de faire rayonner notre territoire. Le festival peut permettre de renforcer la promotion de la destination.”

Éric Danet conseiller collectivités locales à GRDF



“GRDF soutient le festival Photoreporter depuis 2015 sous la forme d'une contribution financière. Le mécénat ne fait pas partie des habitudes de mon entreprise qui assure des missions de service public, mais nous avons trouvé beaucoup de valeurs communes entre GRDF et Photoreporter. Ainsi, ce festival valorise tous les ans un peu plus les atouts du territoire briochin sous les lumières des médias locaux, nationaux, voire internationaux. Ces objectifs, GRDF aussi, les poursuit en faisant le l'agglomération de Saint-Brieuc une zone pilote pour l'installation des compteurs Gazpar. Cette opportunité contribue à la notoriété du territoire.

À chaque édition, le festival nous offre des photoreportages originaux avec des échanges sur des thématiques qui sortent de sentiers battus et qui nous interrogent sur nos choix. Cette philosophie permet de faire évoluer les mentalités et de tracer de nouveaux chemins. C'est exactement ce que fait GRDF dans le domaine de l'énergie.”

Philippe Carrez directeur d'Immersion Tools



“Immersion Tools s'associe au festival Photoreporter depuis la première édition où nous avons réalisé l'affiche en réalité augmentée. Nous soutenons le festival en concevant, à chaque fois, des applications. Au final, le budget consacré à Photoreporter, toutes éditions confondues, s'élève grosso modo à 25 000 €.

L'an dernier, avec l'application Photoreporter RA (pour réalité augmentée), il était possible de découvrir l'exposition d'Ariana Sanesi tout en bénéficiant, pour chaque photo, des commentaires audio de la photoreporter. Ces commentaires, on les entendait sur son smartphone. C'est un outil intéressant notamment pour les malvoyants.

En 2014, nous avons développé une application similaire pour Franck Vogel avec, en plus, des photos qui s'ajoutaient à celles exposées.

Cette année, nous comptons proposer une visite totalement virtuelle de l'exposition présentée, l'année dernière, par Ariana Sanesi. Il suffira de mettre des masques occultants pour être transporté dans une salle d'expo.

Le festival nous permet de montrer ce que nous savons faire aux entreprises locales, mais aussi nationales et internationales. Grâce à Photoreporter, nous proposons actuellement et pendant un an notre application de réalité augmentée au Pavillon de l'eau, à Paris (16^e arrondissement), dans le cadre de l'exposition de Franck Vogel, sur le Colorado. En parallèle, le magazine Géo nous a demandé d'animer des ateliers sur la réalité augmentée !”

René Constantin directeur de Roudenn Graphik



“Nous soutenons le festival Photoreporter depuis le tout début, mais avec davantage d'intensité ces dernières années. Nous imprimons les photos des reporters à des tarifs préférentiels. Depuis deux ans, nous nous sommes engagés auprès des organisateurs du festival à monter en gamme afin de répondre aux attentes des photoreporters qui ont des commandes variées et pointues. Le monde de la photographie est très exigeant. Pour le festival, toute l'équipe de Roudenn Graphik est mobilisée. Ce travail – difficile, mais passionnant – rompt la monotonie de certaines de nos tâches. Je pense que nous avons démontré, notamment l'année dernière, que nous avons développé un réel savoir-faire autour de l'image. Des photographes nous ont manifesté leur satisfaction. D'ailleurs, nous avons imprimé les photos d'un reportage de Franck Vogel pour une exposition à Singapour. Elle a tout de même attiré plus de 400 000 visiteurs !”



Jean Viard

Le pouvoir d'attraction de la culture

Jean Viard, sociologue français, estime que la culture peut participer à la dynamisation des centres des villes moyennes. Il donne son avis sur le rôle que peut jouer un festival comme Photoreporter.

Comment percevez-vous les centres des villes moyennes ?

Va au centre ce qui est central dans la vie des habitants. Autrefois, ce qui était central, c'était la religion, la cathédrale. Au XIX^e siècle, c'étaient les commerces. Aujourd'hui, au centre, il n'y a plus grand-chose...

Qu'est-ce qui peut redonner une centralité aux centres-villes ?

Selon moi, il faut des touristes, des étudiants, des commerces de luxe, des magasins bio, des services liés au bien-être (psychanalystes, professeurs de yoga...) et de la culture.

Quel type de culture faut-il proposer ?

Un bel exemple, c'est le voyage à Nantes. La culture vient aux gens et pas l'inverse. À Nantes, on se balade et on est interpellé par une œuvre d'art. C'est comme le théâtre, il doit descendre dans la rue, aller dans les écoles... Ce type de culture permet de créer des lieux publics qui mélangent plusieurs fonctions.

Le festival Photoreporter existe depuis quatre ans. Croyez-vous qu'il puisse participer au dynamisme de Saint-Brieuc ?

Même s'il existe déjà Visa pour l'image à Perpignan, la photographie reste un créneau magnifique. Cela prend beaucoup de temps d'installer réellement un festival. Il faut avoir une vraie exigence de qualité, instaurer des partenariats, disposer de relais dans les médias nationaux et avoir le sens de la communication. C'est tout bête, mais Photoreporter peut réveiller la mémoire d'un ancien Briochin et lui donner envie de revenir...



Stratégie

Un magnifique outil de rayonnement !

Le festival Photoreporter est un rendez-vous culturel de qualité, mais Lénaïck Hémerly, sa co-directrice, le perçoit aussi comme un véritable outil de marketing territorial. Entretien.

Qu'est-ce qui a motivé votre implication dans le festival ?

Je suis devenue directrice de la communication de Saint-Brieuc Agglomération en septembre 2011. Dès octobre, j'ai été motivée par le projet d'Alexandre Solacolu et Franck Vogel. J'ai perçu le festival Photoreporter comme un magnifique outil de rayonnement de l'Agglo. J'ai d'abord été responsable de communication pour l'événement. Et je suis tellement convaincue de son utilité sociale qu'au fur et à mesure des éditions, je me suis de plus en plus investie aux côtés d'Alexandre Solacolu, chargé du mécénat, et de Marc Prüst, directeur artistique.

Vous parlez d'utilité du festival. C'est-à-dire ?

Le festival produit des photoreportages qui n'auraient probablement jamais vu le jour. Par exemple, le sujet de Gaël Turine "le Mur et la Honte" produit en 2013 : le photographe avait tenté, sans succès, de convaincre des magazines afin de financer ce sujet. Grâce à sa sélection à Photoreporter et au financement des PME locales via le fonds de dotation, il a pu partir et montrer comment des milliers de gens meurent à la frontière entre l'Inde et le Bangladesh... Une histoire que personne ne connaissait en France. C'est en cela que le Festival a un rôle sociétal.

Y a-t-il eu des retombées médiatiques pour le territoire ?

Une fois exposé à Saint-Brieuc, Turine a été contacté par des journalistes de magazines nationaux et internationaux qui se sont déplacés à Saint-Brieuc. Nous en avons profité pour leur faire découvrir la baie de

Saint-Brieuc, son cadre de vie et son esprit d'initiative. **Le Festival est bel et bien un outil de marketing territorial car il positionne l'Agglo comme territoire innovant, avant-gardiste et engagé pour l'accès à l'information pour tous.**

En quoi Photoreporter est-il "singulier" ?

Financer les photoreportages par des entreprises locales, permettre aux photoreporters de partir sur le terrain, exposer leurs travaux [...] nous singularisent réellement. Il n'existe pas d'autres festivals de photo sur ce modèle. D'ailleurs, nous avons été repérés par le World Press Photo, qui parle de Saint-Brieuc comme d'un laboratoire à suivre de près. Dans un contexte de concurrence entre les agglos et métropoles bretonnes, notre territoire doit faire connaître sa singularité au niveau national et international. Parce que des entreprises se mobilisent pour financer des photoreportages, des grands titres comme Libération, La Croix, le Figaro Mag, Courrier International, Géo [...] envoient des membres de leur rédaction à Saint-Brieuc pendant le festival.

Comment les partenaires privés prennent leur place dans cette stratégie ?

Pour lancer un événement ou une marque, il faut un réseau d'ambassadeurs. Les chefs d'entreprises, notamment, l'ont bien compris. Ils ont envie de faire aimer leur territoire, de montrer qu'il est dynamique, qu'il y fait bon vivre et travailler ! Ils souhaitent à nos côtés, écrire un récit positif sur Saint-Brieuc Agglo pour attirer de nouvelles entreprises qui créeront de la richesse et de l'emploi. ●





Les élèves du lycée E. Renan présentent leurs clichés à Rodolphe Marics.



Ces photos ont été réalisées par des lycéens et seront présentées pendant le festival.



Médiation

Jeunes : leur faciliter l'accès à l'image

Le festival Photoreporter, ce n'est pas seulement des expositions. Depuis 2012, son équipe travaille auprès des jeunes afin de les inciter à découvrir la photographie et le photoreportage.

Le festival Photoreporter s'adresse à tous les publics ! Et pour favoriser la découverte des expositions, une collaboration efficace a été mise en place entre Saint-Brieuc Agglomération et l'Inspection académique et plus particulièrement le CLEMI (centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information). **"Tous les ans, les enseignants peuvent suivre une formation au CLEMI afin qu'ils se familiarisent avec l'image,** explique Jérôme Gourdaïs, chef du service Actions culturelles à l'Agglo. **Cela leur permet de savoir comment travailler autour du festival Photoreporter avec leurs élèves. L'an dernier, Alexandre Solacolu et Marc Prüst, respectivement directeur et directeur artistique du festival, sont même intervenus lors de ce stage."**

Depuis 2014, des médiateurs culturels accompagnent gratuitement les classes et groupes dans la découverte des expositions. **"Ce sont des spécialistes de la médiation culturelle, mais pas forcément de la photo. Pour pouvoir éclairer les jeunes sur les photographies, ces médiateurs ont, au préalable, rencontré les photo-**

reporters. Ils savent également adapter leurs interventions en fonction d'objectifs pédagogiques spécifiques."

Lors de la 4^e édition de Photoreporter, la fréquentation des scolaires et groupes a connu un vrai bond avec 2 277 entrées (+ 194 accompagnateurs) ce qui représente 70 classes de l'Agglo, 13 classes hors Agglo et 9 groupes (hôpital, maison d'arrêt...). **"Ce succès s'explique par un certain engouement pour l'image, par la qualité des médiations proposées, mais aussi par la bouche-à-oreille,** analyse Jérôme Gourdaïs. **Les enseignants, les jeunes sont satisfaits et n'hésitent pas à revenir."**

En prolongement de cette médiation, un challenge photographique intitulé "Zoom sur un territoire"⁽¹⁾ a été proposé, début 2016, aux établissements scolaires des Côtes d'Armor. **"Dix classes se sont inscrites à ce challenge et six ont participé activement. Chaque classe devait remettre dix photographies sur un sujet lié à son environnement proche. L'idée était de raconter en quelques images un événement,**

Des expos dans les collèges et lycées

Faire venir, mais aussi venir à... Les expositions de certaines éditions de Photoreporter peuvent être empruntées gratuitement par les établissements scolaires. Installées dans une galerie ou dans le hall des collèges et lycées, elles sont visibles de tous les élèves et à tous moments.

Plus d'infos

02 96 77 60 27

nhinault@saintbrieuc-agglo.fr

un lieu, une personnalité ou une caractéristique du territoire."

Le photoreporter Rodolphe Marics, qui avait été sélectionné pour Photoreporter 2015, est intervenu dans chaque classe pour aborder le métier de photoreporter et les accompagner dans leur projet photographique.

"L'expérience a été enrichissante pour les jeunes et les photos réalisées sont de bonne qualité et méritent d'être montrées, confie Jérôme Gourdaïs. **Elles seront donc exposées dans le cadre du OFF de Photoreporter."** ●

(1) Ce challenge est né d'une coopération entre la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale des Côtes d'Armor, le CLEMI Bretagne et Saint-Brieuc Agglomération.



37 000 €

de subvention obtenue par la ville de Plédran pour son pumtrack dans le cadre de l'appel à projet "Jeunesse".

42%

du budget total du pumtrack est couvert par la subvention de 37 000 €.



Yann Lozac'h, au centre, accompagné des jeunes de l'Espace Jeunes sur le futur site du pumtrack.

Pumtrack à Plédran

Un espace de glisse unique en Côtes d'Armor

Vous avez dit pumtrack ? La commune de Plédran sera bientôt pourvue de cet équipement au nom intrigant. Alternative au skatepark, il permet à tous, à partir de 3 ans, d'expérimenter une sensation de "glisse universelle", sur une trottinette, un skate ou encore un BMX. Le projet est en partie financé grâce à l'appel à projet en faveur de la jeunesse remporté par Saint-Brieuc Agglomération.

"Nous voulions créer un lieu de rencontres pour les jeunes, mais également pour l'ensemble de la population", introduit Yann Lozac, adjoint à la petite enfance, à la jeunesse et au sport à Plédran, en charge de la gestion du projet pumtrack. Au départ, il y a une forte demande des jeunes Plédranais de construire un skatepark dans leur commune. Pour cela, plusieurs d'entre eux ont même constitué une association, Novice Rider, avec l'aide de l'espace jeunes, et travaillé sur des plans. *"Nous avons rencontré des professionnels qui nous ont conseillé le pumtrack, plus adapté à un emplacement en centre-ville, plus accessible aux familles et moins bruyant qu'un skatepark",* continue Yann Lozac.

Un site aménagé pour les familles

Ainsi, ce nouvel espace de glisse, le premier du genre en Côtes d'Armor, doit voir le

jour avant la fin de l'année. Il sera installé sur un terrain de 900 m², près de la salle multisports et des terrains de basket. *"Il s'agit d'un parcours bitumé, construit sur des buttes aux courbes et angles très précis, facilitant le "pompage", technique permettant de gagner en vitesse. On peut y pratiquer la trottinette, le vélo, le roller, le skate, la draisienne, le VTT ou même la course à pied, quel que soit son âge, se réjouit l' élu. Il y a déjà des skateparks dans l'agglomération. Là, nous proposons quelque chose de différent. Nous allons également aménager le site en installant des tables de pique-nique ; il sera fermé et sécurisé. L'objectif est que les familles s'approprient le lieu."*

Condition de l'appel à projet en faveur de la jeunesse lancé par l'État et remporté par Saint-Brieuc Agglo⁽¹⁾, les jeunes sont fortement impliqués dans le montage du projet. Ils font partie du comité de pilotage, ont

participé aux dessins des plans du pumtrack avec le maître d'œuvre et ont écrit le règlement. *"On sait que quand c'est eux qui l'écrivent, il est mieux respecté !"*

Une fois le circuit construit et l'espace aménagé, *"tout peut être envisagé : organiser des animations, des échanges avec d'autres villes ayant le même genre d'équipement, inventer un événement annuel à destination des familles, etc. L'objectif est aussi de partager avec les autres jeunes de l'agglomération",* commente Yann Lozac. En attendant, plusieurs animateurs seront formés pour accompagner les différents publics du pumtrack, des TAP⁽²⁾, des écoles, de l'espace jeunes, etc. ●

(1) Pour en savoir plus sur l'appel à projet jeunesse : <http://www.saintbrieuc-agglo.fr/detail-dune-actualite/actualites/detail/appel-a-projet-jeunesse/>

(2) Temps d'activité périscolaire.



Banc public 2016

Le festival qui fait place au centre !



Le parc des promenades
va se transformer en place de village.

La troisième édition de Banc Public prend ses aises en investissant le parc des Promenades du 17 septembre au 9 octobre. Le moment inédit de cette édition : la construction collaborative d'une place de village.

Un chantier participatif

Du lundi 26 septembre au 4 octobre, "nous invitons particuliers, associations de jeunes, associations culturelles, sportives ou encore de quartier... à venir construire, au parc des Promenades (Saint-Brieuc), la place que nous souhaitons mettre au centre", déclare Clément Palant, le nouveau chargé de production de Banc Public. Cette place abritera un chapiteau (de 700 m²), un café, une gargote, une rue, une aire de jeux...

Pendant sa construction, les "petites mains" ne s'ennuieront pas ! Le samedi 1^{er} octobre, de 12h à 19h, une Disco soupe (avec le collectif Disco-Soupe), gratuite et ouverte à tous, sera l'occasion de venir cuisiner, dans une ambiance musicale et festive, des fruits et légumes rebuts ou invendus. Soupes, salades, jus de fruits ou encore smoothies seront ensuite distribués à prix libre... Le dimanche 2 octobre, à partir de 12h, place au concours de palets (avec le Halles Palet Club). Le tout en musique, bien entendu.

Avant le temps-fort du 5 au 9 octobre

Durant les journées européennes du patrimoine, les 17 et 18 septembre, la salle de

cinéma itinérante du Cercle sera installée, le samedi, sous les halles Georges Brassens (gratuit). Le dimanche 18 septembre, à 13h30 et 15h30, rendez-vous au Parc des Promenades pour un parcours déambulatoire "santé" jusqu'au spectacle "Inging'" par Simon Tanguy. Les 28, 29 septembre (scolaires) et 1^{er} octobre (grand public), Siian, Stéphane Kerihuel et Géraldine Le Boulch, avec le spectacle TrAverse, vont donner une interprétation contemporaine des Cantigas de Santa Maria, à la chapelle Notre Dame de la Fontaine (Saint-Brieuc).

Le cœur du festival

Il se déroule du 5 au 9 octobre sur la place de village montée au parc des Promenades. Mercredi oblige, la journée du 5 octobre sera consacré aux petits avec, entre autres, la boom menée par Julien Tiné. Le soir, place aux plus grands avec le concert soul de Rotor Jambreks University. Le 6 octobre, l'Agglo accueillera ses étudiants et Banc Public laissera place à l'imagination des 18-25 ans... Les 7, 8 et 9 octobre, les concerts et spectacles en tous genres s'enchaîneront sous le chapiteau de Banc Public avec un cabaret maritime - Carte Blanche à la Petite Semaine, Too Beautiful de Propagande C



Au fait, c'est quoi le centre ?

"Le centre n'est pas qu'une définition géographique, déclare Stéphane L'Her, président de la Contremarche, association organisatrice de Banc Public. Le centre, c'est celui qu'on veut, nous habitants, se créer." Quand les organisateurs du festival nomment cette 3^e édition "Place au centre", c'est qu'ils ont l'idée de s'approprier l'espace public et d'y développer de nouvelles formes d'échanges, de collaborations artistiques, sociales, raisonnées et solidaires. Et surtout pérenniser cette idée...



Loisirs



(danse), Balusk (hip-hop), Demko (DJ), TransHumans (danse), Nefertiti in the kitchen (cabaret excentrique) ou encore Monty Picon Crazy Show (rock)... Pour couronner ces moments festif, le dimanche 9 octobre, un marché de créateurs et un bal public sont prévus sur la place du village ainsi que le mariage clown de Michel Cupif et Jacqueline Taillefesse. Du 5 au 9 octobre, la rue du village sera le théâtre de différents ateliers et commerces décalés. Le photographe Vincent Paulic réalisera notamment des portraits sur plaques de fer et de verre, comme il y a 180 ans. ●

Banc Public, du 17 septembre
au 9 octobre, à Saint-Brieuc.

Plus d'infos
www.bancpublic.fr



La Briqueterie

Un week-end de feu !



Le parc de La Briqueterie s'enflamme le week-end du 17 et 18 septembre avec la sixième édition de La Nuit des Feux ! Démonstrations d'artisans, animations, marché de créateurs, concerts et spectacle de feu sont au programme.

> SAMEDI 17

14H-18H : Ouverture du musée et de l'exposition La Nouvelle Ève. Construction des fours.

14H-16H : Tours de train (2 €/pers).

16H : Visite guidée de l'exposition La Nouvelle Ève.

16H-18H30 : Ateliers (sur inscription) création de bijoux en verre (30 min, 7 €/pers), d'émaillage de pièces pour la cuisson Raku, mini-ateliers terre, dès 3 ans (sans inscription, gratuit).

19H-20H : Échassiers, jongleurs, comédiens.

17H30 ET 18H30 : Batucada (20 min).

19H-23H : Démonstrations : forge, bronze, découpe de verre et fusing, verre soufflé, tour de potier, cuisson Raku, four à pizzas.

20H : Tribal Jâze, bal concert.

22H : Pyrotronic, spectacle de feu par la Cie Cessez L'Feu (40 min).

> DIMANCHE 18

14H-18H : Ouverture du musée, démonstrations artisanales, ouverture des fours et marché de créateurs.

14H-16H : Tours de train (2€/pers).

16H ET 16H30 : Visite folle et jubilatoire du musée par la Cie Le songe des Sens (jauge limitée).

17H : Tribal jâze, bal concert.

La Nuit des Feux, les 17 et 18 septembre. Entrée libre. Petite restauration, buvette, salon de thé. Parc de Boutdeville, à Langueux-les-Grèves

Plus d'infos

02 96 63 36 66

briqueterie@saintbrieuc-agglo.fr

facebook.com/briqueterie



100% Céramique à La Briqueterie

“J'aime le côté infini des possibilités de la terre”

Du 16 octobre au 11 décembre, l'exposition "100% céramique" à La Briqueterie présente une cinquantaine de sculptures originales, réalisées par les élèves des Ateliers Terre. Gilles Connen est un habitué de ces ateliers. Passionné de sculpture, il aime s'essayer à toutes les techniques.

“Depuis le temps, on est un peu chez nous à La Briqueterie maintenant”, sourit Gilles Connen, professeur des écoles à la retraite, abonné des Ateliers Terre de Langueux “depuis 7 ou 8 ans”. Tous les quinze jours, il ne manque pas ce rendez-vous de deux heures du mercredi matin. “En cours, on ne suit pas une technique particulière. Chacun a son propre projet et l'atelier s'adapte aux envies des élèves. Nous sommes en autonomie, sauf pour ceux qui débutent bien sûr. Anne, Maude et Barbara, qui encadrent les ateliers, sont vraiment sympas et très compétentes.”

En parallèle des ateliers, Gilles suit également des cours de poterie à Lamballe et est inscrit aux Beaux-arts de Saint-Brieuc pour la rentrée 2017. *“Je fais de la poterie depuis très longtemps, explique-t-il. J'ai découvert cette pratique lorsque j'étais en formation à l'école normale. C'est resté en sommeil pendant plusieurs années. Puis j'ai repris aux Beaux-arts dans les années 90. C'est marrant de voir la passion monter en puissance.”*

Gilles est un passionné touche-à-tout. Il aime tout ce que peut offrir la poterie : les techniques de modelage, de cuisson, la création d'objets utiles ou décoratifs, etc. *“Mon problème est que j'aime tout, com-*

mente Gilles. Pour moi, c'est aussi passionnant de créer un carrelage que modeler un nu. À présent, je suis autonome sur tout type de terre, mais il faut que je trouve mon style. Pour l'instant, je suis surtout dans la reproduction, moins dans la création.” En bon passionné, Gilles produit beaucoup. En attestent les étagères et les murs de la maison. *“J'aime toucher la terre. C'est apaisant. Un peu comme le jardinage. On ne pense à rien. On est dans sa bulle.”* Cet été, Gilles a décidé de franchir un cap et de s'installer en solo. Il a donc fait l'acquisition de son propre four. *“Je vais suivre des stages pour continuer à apprendre. J'aimerais créer mes propres émaux. J'ai encore plein de choses à découvrir. Ce qui me plaît dans la poterie, c'est le côté infini des possibilités de la terre.”* Pas question non plus d'abandonner les Ateliers Terre de la Briqueterie. *“C'est bien de ne pas s'isoler ou s'enfermer. Et puis, il y a vraiment une bonne ambiance.”* ●

100% Céramique, à La Briqueterie, du 16 octobre au 11 décembre. Entrée libre, parc de Boutdeville, à Langueux-les-Grèves. 02 96 63 36 66

Plus d'infos

02 96 63 36 66

briqueterie@saintbrieuc-agglo.fr





Concours

“De beaux attelages à l’hippodrome”

Les 22 et 23 octobre, un concours d’attelage va réunir une soixantaine de participants. Un beau spectacle à découvrir à l’hippodrome de la Baie (Yffiniac).

L’attelage est une discipline pratiquée à 1, 2 ou 4 poneys, chevaux de sang ou de trait attelés à des voitures conduites par un meneur. Ce dernier peut être accompagné d’un ou deux coéquipiers. **“C’est un sport qui a la particularité de se pratiquer souvent en famille ou entre amis”**, précise Stéphane Baillif, président de l’association d’attelage des Côtes d’Armor.

Les 22 et 23 octobre, une soixantaine d’équipe du Grand Ouest (Bretagne, Pays de la Loire et Normandie) se réuniront à l’hippodrome de la Baie pour un concours de qualification au championnat de France 2017. **“Cette compétition comporte jusqu’à trois tests : dressage, marathon et maniabilité**, explique l’organisateur. **Ces épreuves valident la compétence et l’habileté du meneur et permettent**

de tester la bonne conduite physique, la franchise, la soumission et la souplesse des poneys ou chevaux.”

Un spectacle gratuit qui séduira les connaisseurs, les amoureux des chevaux, mais aussi les simples curieux. **“Un dîner avec les concurrents est prévu le samedi soir. Il est ouvert aux visiteurs sur réservation. C’est l’occasion de découvrir l’univers de l’attelage, de discuter avec les spécialistes...”** ●

Concours d’attelage, les 22 et 23 octobre, de 9h à 17h, à l’hippodrome de la Baie, à Yffiniac. Entrée libre.

Plus d’infos
Stéphane Baillif, 02 80 33 59 88
stbaillif@orange.fr

Hippodrome de la Baie Les courses de l’automne

Ne manquez pas les dernières courses de la saison à l’hippodrome de la Baie. Cinq courses, organisées par la Société des courses de Saint-Brieuc, sont prévues. Les courses de trot reprendront en janvier 2017. Pour les prochaines courses de galop à Yffiniac, rendez-vous au printemps 2017.

Le Trot

Attelé ou monté, le trot demande une grande discipline de la part du cheval comme du jockey.

Samedi 15 octobre - Trot

Cette journée de courses en trot attelé est la “session de rattrapage” des chevaux en retard de gain sur leur saison. Le résultat de cette journée permettra aux meilleurs d’entre eux d’éviter un retour en qualification. Au programme : beaucoup de partants sur la ligne de départ et peut-être quelques surprises sur la ligne d’arrivée.

Dimanche 6 novembre (Prémium) - Trot

Journée de trot attelé et monté en Prémium, donc retransmise sur la chaîne Equidia. Les paris sont ouverts dans tous les PMU de France. La réunion débute à 11h.

Le Galop

Les courses de galop de l’automne à l’hippodrome de la Baie sont les dernières de la saison dans l’Ouest.

Dimanche 16 octobre - Galop

Les galopeurs auront à disputer quatre épreuves de plat et trois épreuves d’obstacles (haies et steeple).

Dimanche 30 octobre - Galop

Pour cette journée tout galop, trois plat et quatre courses d’obstacles.

Vendredi 11 novembre - Galop

Pour la dernière réunion galop de la Baie avant le printemps 2017, trois plat et quatre courses d’obstacles sont prévues.

Société des courses de Saint-Brieuc, hippodrome de la Baie, à Yffiniac. Tarif des courses : 5 €, gratuit -18 ans

Plus d’infos
hippodromesaint-brieuc@orange.fr
hippodromedelabaie-yffiniac.eklablog.net



Ingrédients pour 4 personnes

- 1 kg de choucroute nature
- 800 g de poissons (haddock, merlu ou autres poissons selon marché)
- 400 g de coquillages (moules, palourdes)
- 8 langoustines
- 400 g de pommes de terre (charlotte)
- 8 petits navets
- 2 carottes
- 1 chou pak choï
- 3 échalotes
- 1 l de cidre
- Safran ou mélange d'épices (type Rizdor)
- Sel, poivre
- Baies roses

Court-bouillon :

- 1 poireau
- 1 carotte
- 1 oignon
- Thym, laurier
- Sel, poivre

Beurre blanc :

- 2 échalotes
- 20 cl de vin blanc
- 200 g de beurre
- Sel, poivre



Recette

Choucroute de la mer

- Éplucher, laver et tailler grossièrement tous les légumes. Les cuire à l'eau salée avec le rizdor ou le safran.
- Après 10 minutes de cuisson, ajouter le chou coupé en deux. Stopper la cuisson lorsque les légumes sont croquants.
- Rincer la choucroute. La cuire avec le cidre et la moitié des échalotes ciselées. Assaisonner avec les baies roses, le sel et le poivre.
- Portionner les poissons et les cuire au court-bouillon avec les langoustines.
- Cuire les moules et palourdes façon marinière avec le reste des échalotes et un peu de cidre.
- Dresser sur un plat ou à l'assiette.

Beurre blanc :

- Dans une casserole, mettre les échalotes ciselées et le vin blanc.
- Faire réduire à sec.
- Ne pas faire colorer les échalotes.
- Incorporer au fouet le beurre coupé en morceaux.
- Retirer la casserole du feu.
- Vérifier l'onctuosité du beurre blanc ainsi que son assaisonnement.

L'avis du médecin nutritionniste Marie-Hélène Lorand-Benech

La choucroute de la mer est vraiment une recette intéressante du point de vue nutritionnel. Elle est riche en légumes

(choux, carottes, pommes de terre, navets, échalotes) et en protéines maigres : poissons, coquillages et crustacés. N'importe quelle protéine issue de la mer est moins grasse que la plus maigre des viandes ! Le chef a la bonne idée d'agrémenter sa recette de safran, de baies roses, de lauriers et de thym qui apportent de belles saveurs. La cuisson au cidre apporte aussi beaucoup de goût sans apporter beaucoup de calories. En

effet, l'alcool s'évapore à la cuisson pour ne laisser que son parfum.

Quant à la sauce au beurre blanc, je conseillerais de la servir à part afin que chacun se serve selon ses goûts et ses envies. À titre personnel, je réaliserai une sauce à base de crème fraîche allégée ou non avec une crème de citrons confits et gingembre, mais cela ne plaît pas forcément à tout le monde.



SAVEURS

Fête de la gastronomie
Les 23, 24 et 25 septembre,
de Paimpol au Cap Fréhel

www.economie.gouv.fr/fete-gastronomie

TATOUAGES

Festival du tatouage et street music
Du 18 au 20 novembre au Palais des
congrès et des expositions

www.convention-tatouagebriec.com

FESTIVAL DU CHEVAL

Cavales d'automne
Jusqu'au 23 octobre - Destination Baie
de Saint-Brieuc - Paimpol - Les Caps -

www.cavalesdautomne.com

Exposition

Animaux de terre et de fer

Catherine Chaillou va exposer à la Maison de la Baie, du 2 octobre au 11 décembre, ses sculptures céramiques animalières. Ses œuvres donnent vie à des animaux principalement d'Europe dont on peut deviner la présence dans nos paysages. *"Dans l'atelier, les doigts dans la terre je cherche une complicité avec l'animal, le modelage est une façon de tenir en main l'animal désiré, de le caresser,* confie l'artiste. *Les contraintes et les aléas de la technique de la céramique au Raku (choc thermique et enfumage à la cuisson de l'émail) font de chaque pièce un nouveau défi."*

Quand d'autres sculptent le bois ou la pierre, Jonathan Chaillou se pique, lui, de tordre les idées reçues sur l'art et la manière d'utiliser le fil de fer, barbelé ou non. Comme sa mère, il aime représenter des animaux. Et le résultat est étonnant, tels ces crabes ou gravelots en action.

À noter qu'une exposition à l'extérieur de la Maison de la Baie, [En]Vol, permettra de découvrir du 2 octobre au 29 janvier des photos collectives sur des vols d'oiseaux. Des photographes, attentifs et passionnés, ont saisi, au vol, ces moments magiques, comme suspendus.



Animaux de fer et de terre, du 2 octobre au 11 décembre, à la Maison de la Baie, site de l'Étoile, à Hillion. Tarifs : 4€ pour les adultes, 2,50€ pour les 6-18 ans et gratuit pour les moins de 6 ans. [En]Vol, du 2 octobre au 29 janvier, à l'extérieur de la Maison de la Baie. Gratuit.

Plus d'infos

02 96 32 27 98

maisondelabaie@saintbrieuc-agglo.fr

www.saintbrieuc-agglo.fr et sur Facebook

Y ALLER EN TUB ligne 60 Arrêt : Hillion centre

Patinoire

À nos patins !

Après une fermeture estivale, la patinoire rouvre ses portes le mercredi 7 septembre. Il est possible de chausser les patins du mercredi au dimanche en période scolaire et toute la semaine pendant les vacances scolaires. Des animations sont prévues toute l'année. Voici le programme jusqu'au 4 décembre :

- Samedi 5 novembre, de 20h30 à 23h, soirée Années 80 - Barbaparty.
- Dimanche 16 octobre, 10h30 à 12h, Breakfast party : petit déjeuner sur la patinoire avec chocolat chaud, café et croissants.
- Dimanche 27 novembre, challenge du Triskell : compétition artistique unique dans le département, ouverte à l'handisport. Entrée gratuite (02 96 94 97 84).

- Samedi 4 décembre, de 14h30 à 17h, Curling party.

Un accueil personnalisé pour les anniversaires est proposé avec entrée offerte au jeune qui fête son anniversaire, salle mise à disposition et animation au micro.

Tous les jeudis, vendredis et samedis soirs : ambiance assurée avec jeux de lumières et musique.

Tous les dimanches matins, de 10h15 à 12h15 : jardin des enfants avec du matériel adapté aux moins de 5 ans (pingouins, phoques et chalets de montagne).

24, rue du Pont Léon, à Langueux.
À titre indicatif, l'entrée avec location de patins va de 5,50 à 6€. Elle est à 4€ le jeudi soir.

Plus d'infos

02 96 33 03 08

www.saintbrieuc-agglo.fr

Subnautica

Des navires et des sous-marins à Aquabaie

Les 15 et 16 octobre, des sous-marins et des bateaux télécommandés seront en démonstration et en exposition, à la piscine Aquabaie. Une trentaine de modélistes de Bretagne, mais aussi de la région parisienne, du Nord ou encore de la région Centre seront au rendez-vous. Ils présenteront leurs navires, qui mesurent entre 30 cm et 2 m, sur une moitié du grand bassin. Le reste de la piscine sera accessible aux nageurs. Les visiteurs pourront assister à la huitième édition de Subnautica pieds-nus ou avec des surchaussures. Un rendez-vous gratuit !

Subnautica, le 15 octobre, de 14h à 18h, et le 16 octobre, de 10h à 17h, à la piscine Aquabaie.

Plus d'infos

02 96 756 756

accueilaquabaie@saintbrieuc-agglo.fr

Enfants

Un parcours acrobatique au Légué

Pendant les vacances de la Toussaint, Jumping R' va installer un parcours acrobatique sous la nouvelle halle, au Légué. *"L'idée est de déplacer la forêt, là où il y a du monde"*, déclare Patrick Taffin, directeur de Jumping R', société basée à Yffiniac. Le parcours est accessible aux enfants de 4 ans (ou 1,10 m) jusqu'à 14 ans. *"Ils vont pouvoir évoluer entre 4 et 2 m en toute sécurité et développer ainsi leur motricité, leur équilibre et leur confiance en eux en s'amusant."* Sur présentation de ce numéro du magazine de Saint-Brieuc Agglomération, le deuxième passage est offert !

Parcours acrobatique, au Légué, quai Armez, à Saint-Brieuc, pendant les vacances de la Toussaint. Ouvert au public de 14h à 18h. Tarif : 5€ par enfant.

Plus d'infos

contact@jumping-r.fr

www.jumpin-r.fr





Gérard BLÉGEAN
Pour le groupe des élus
de la majorité



Maryse LAURENT
Pour le groupe des élus
UDB – Divers Gauche

Groupe de la majorité

Pour une politique "Jeunesse", une ambition, une volonté, une cohérence d'actions

Les politiques en direction de la jeunesse sont une priorité pour beaucoup de territoires, mais la conception des projets est complexe, administrativement lourde, et se heurte parfois à une multiplicité d'acteurs et d'organismes manquant de lisibilité, de cohérence, et donc d'efficacité.

Le programme national "Projets innovants en faveur de la jeunesse" est destiné à être ce levier visant à favoriser l'émergence de politiques globales et innovantes, à rassembler l'ensemble des partenaires sur un territoire donné. Il s'agit également d'agir pour réduire les inégalités, de permettre à chaque jeune d'exprimer ses potentialités quelle que soit son origine sociale et géographique ; c'est une incitation à la prise en compte des jeunes des quartiers prioritaires et des zones rurales. Il est le fruit d'une importante concertation avec pour base le parcours, les envies, les ruptures auxquels les jeunes peuvent être confrontés, en identifiant en continu leurs besoins pour adapter la réponse de manière collective.

C'est, guidée par ces objectifs, que la Ville de Saint-Brieuc a lancé, début 2015, une démarche visant à identifier les besoins des jeunes de 13 à 30 ans, leurs envies, leurs mouvements et à comprendre les ruptures dans leurs parcours. Ce diagnostic approfondi a été accompagné d'un recensement de l'ensemble des dispositifs en œuvre afin d'identifier les moyens de faire mieux à partir de l'existant.

Ce travail a permis de mettre en lumière la nécessité d'agir à l'échelon intercommunal, en répondant à l'appel à projet de l'Agence Nationale de Renovation Urbaine (ANRU) et d'être sélectionné parmi 27 candidatures.

Cette appréhension à l'échelle communautaire constitue aussi un levier pour agir en faveur de la solidarité, en prenant en compte les enjeux de l'ensemble des jeunes notamment ceux des quartiers populaires situés à Saint-Brieuc et Ploufragan, mais également ceux des zones rurales situées dans la 2^e couronne de notre territoire.

Les jeunes bougent au-delà des frontières administratives et les réponses pour favoriser l'autonomie, l'épanouissement et l'implication des jeunes, exigent une mobilisation des compétences, associant acteurs publics et privés.

Les compétences de l'Agglomération liées notamment à la mobilité, à l'habitat, à l'enseignement et au développement économique constituent des leviers conséquents pour fon-

der une nouvelle politique jeunesse.

Dans cet esprit, ce sont quatre orientations stratégiques qui ont été identifiées :

- accompagner les jeunes dans leur accès à l'autonomie tout au long de leur parcours ;
- favoriser l'implication et la participation des jeunes notamment dans la vie locale ;
- agir pour l'épanouissement des jeunes, en prenant en compte leurs espaces de vie ;
- repenser les modalités des réponses publiques vers plus de simplicité.

Forte de ce constat, l'Agglomération a souhaité décliner les orientations stratégiques de façon opérationnelle autour de trois axes majeurs :

L'indépendance et l'autonomie

- la mobilité : en adaptant les transports urbains à la réalité des besoins, en développant la mobilité des jeunes en milieu rural ; en développant la mobilité « douce » vers les collèges de Ploufragan et vers le collège Est (Yffiniac / Hillion).
- l'habitat : en favorisant la solidarité intergénérationnelle.
- l'emploi, la formation, la création d'activités, par l'émergence de coopératives jeunesse d'activités sur le territoire.

L'accompagnement des jeunes dans leur parcours de vie

- création d'un pôle Ressources Jeunesse.
- création d'une plate-forme numérique de ressources en faveur des jeunes.
- aménagement des espaces publics dans les communes concernées par le contrat de Ville (Ploufragan, Langueux, Plédran).

La réduction des inégalités éducatives et socio-économiques

- création d'un terrain multisports en libre accès.
- action volontariste dans le domaine de la prévention.

Travailler en réseau et coordonner les dispositifs intéressants mais parfois éparpillés, considérer le jeune dans la globalité de son parcours de vie, favoriser son implication et son engagement dans la vie de la cité : telles sont les priorités de cet ambitieux projet. La jeunesse incarne l'envie d'agir ; nous devons lui donner confiance en l'avenir : c'est un enjeu humain et d'attractivité pour notre territoire. ●

Groupe de la minorité

Non au TAFTA

Depuis 2013, Union Européenne et États-Unis négocient pour créer une zone de libre-échange : TAFTA. L'objectif est de baisser les droits de douane entre USA et UE, mais aussi de limiter les réglementations dans tous les secteurs (environnement, sanitaire, social) car considérées comme trop contraignantes et autant d'obstacles au libre commerce par les partisans de ce traité. Les mesures restreignant le libre-échange seraient même sujettes à poursuites pour entrave à la libre concurrence : mesures environnementales, sanitaires ou sociales, de protection (semences, diversité culturelle...), la régulation de la finance... L'importation en France de produits interdits (OGM...) serait donc non seulement autorisée mais imposée, et donc nocives pour des filières en difficulté et pour la santé humaine.

Privilégier
une consolidation de l'UE

La suppression des droits de douane menace le modèle agricole européen et entrave l'évolution vers des modes de production plus durables. La négociation de ce traité doit être abandonnée pour une autre raison : la Grande-Bretagne quittant l'UE, il apparaît indispensable de consolider cette dernière avant d'ouvrir davantage notre marché, afin de ne pas fragiliser encore les États membres. ●





Jean-Luc COLAS
Pour le groupe
des élus communistes



Ronan KERDRAON
Pour le groupe
des élus socialistes



Pour un transport public plus populaire

Faciliter l'usage, l'accessibilité et la généralisation du recours au transport public contribue à la qualité du cadre de vie et œuvre à un partage plus équitable, plus durable et harmonieux de l'espace public.

C'est au regard de cette approche que nous avons récemment débattu de la refonte des tarifs des TUB, et particulièrement de l'augmentation du ticket unitaire de 1,20 à 1,50 €.

Cette augmentation se fait dans le cadre d'un transfert de charges sur les ménages (moins d'aides publiques, augmentation de la TVA).

Favoriser l'utilisation du bus

Il est nécessaire de favoriser l'utilisation la plus courante de nos transports et donc de favoriser l'accès à l'abonnement.

Une part importante des usagers des TUB privilégie, aujourd'hui, les tickets. Il est nécessaire d'en connaître les raisons pour faire évoluer le service en faveur d'une plus grande utilisation encore.

L'augmentation importante du prix du ticket engendrera, comme c'est attendu, une moins grande utilisation du ticket.

Mais cela se fera-t-il au profit de l'abonnement ? Rien n'est moins sûr ! ●

Préparer l'intercommunalité de 2017

Le premier semestre 2016 s'achève ; il a été consacré pour l'essentiel à préparer les conditions de mise en œuvre de l'organisation de notre future intercommunalité.

Au 1^{er} janvier 2017, notre Agglomération comptera 32 communes et plus de 151 000 habitants.

Elle conjuguera la mer et la terre, le rural et l'urbain et mêlera des vécus et des expériences propres.

Ces richesses, ces atouts, ces complémentarités ont été au cœur des travaux, des échanges que l'actuelle Agglomération briochine a eu avec ses partenaires de Centre Armor Puissance 4, Quintin Communauté, Sud-Goëlo et la commune de Saint-Carreuc au sein des comités de pilotage technique et politique.

Une triple préoccupation nous a guidée depuis la formation du nouveau périmètre intercommunal : maintenir voire renforcer la qualité des services proposés à nos concitoyens, préserver la notion de proximité nécessaire à toutes nos politiques et assurer une gouvernance équilibrée et partagée rassemblant les territoires.

Les élus socialistes et apparentés se sont pleinement engagés dans ces travaux préparatoires car ils sont convaincus que l'avenir de nos territoires et de nos populations passe par cette étape cruciale de définition du futur contrat de territoire et des compétences qui s'y rattachent.

La phase d'état des lieux des diverses compétences exercées par l'ensemble des intercommunalités et commune formant demain la future Agglomération briochine s'est achevée.

Des points de convergences sont apparus très nettement tant dans la démarche à conduire que dans l'exercice de la gouvernance et ce dans la continuité de la construction intercommunale voulue par nos prédécesseurs.

Chacun – avec sa sensibilité politique ou territoriale – a su amener sa pierre au débat.

Des points de vigilance ont également été notés notamment sur le volet ressources humaines qui doit mettre l'agent au cœur de l'action intercommunale.

Après une période estivale propice à la réflexion, nous allons entrer dans la phase de définition des compétences à prendre dès janvier 2017 et celles à lisser jusqu'en 2018 ou 2019. Il en va ainsi du secteur social comme de la petite enfance sans vouloir être exhaustif.

Il conviendra aussi d'adopter des mesures afin de ne pas alourdir la fiscalité de nos entreprises ou nos populations : le versement transport pourra être lissé sur 5 années, une étude sera menée sur l'opportunité de la TEOM ou de la REOM, par exemple.

Ne pas alourdir la fiscalité

Enfin, nous devons être imaginatifs afin d'associer l'ensemble des élus de nos territoires aux décisions qui seront prises et je pense en particulier aux élus communautaires actuels qui ne le seront plus dans la nouvelle intercommunalité.

La deuxième partie de l'année 2016 sera aussi intense que la première, soyez sûrs que les élus socialistes et apparentés y prendront toute leur place avec un seul moteur : l'intérêt général. ●





Arnaud Dekytspotter - DK Innovation

C'est le Légué qui l'a fait s'installer à Plérin

Ce chef d'entreprise de 37 ans a quitté Paris pour l'agglomération briochine. Ce passionné de voile a été séduit par son port, sa côte et ses habitants.

Arnaud Dekytspotter n'a aucune attache en Côtes d'Armor. Pourtant, en 2008, c'est à Plérin qu'il décide de s'installer pour monter son entreprise, DK Innovation, spécialisée dans la conception et la fabrication de cartes électroniques et de batteries. *"Avec ma femme, nous vivions à Paris depuis cinq ans, raconte le trentenaire. Confrontée à la crise, la société pour laquelle je travaillais, Biospace, a dû licencier. Parmi les derniers arrivés, j'ai fait partie de la charrette..."*

Le couple décide alors de s'installer en Bretagne. *"Nous faisons des allers-retours Paris-Saint-Brieuc tous les week-ends pour faire du bateau", se souvient Arnaud Dekytspotter. Cet ancrage à Saint-Brieuc remonte aux études de ce Dunkerquois d'origine. "En école d'ingénieur à Laval, j'ai acheté un voilier, un 6,60 mètres. Je n'avais pas encore mon permis bateau et je n'avais pris que quelques cours d'Optimist dans mon enfance, s'amuse Arnaud Dekytspotter. J'ai cherché un port où amarrer mon ba-*

teau et j'ai trouvé une place pas chère au Légué. Dès ma première venue, j'ai été séduit par les lieux, les gens... À partir de ce moment-là, je suis venu tous les week-ends à Saint-Brieuc !"

Alors que les recherches d'emploi n'aboutissent pas, le couple Dekytspotter décide de changer de vie. *"Un dimanche matin de juillet 2008, alors que nous nous réveillions sur notre bateau aux Ebiens, Jade et moi avons décidé de créer notre boîte près de notre voilier. Dès le lundi, nous étions à la Chambre de commerce et d'industrie, à Saint-Brieuc !"*

Épaulé par le Zoopole, Arnaud Dekytspotter travaille d'abord à domicile, à Saint-Laurent. Quelques années plus tard, il trouve un local dans le parc d'activités de Sainte-Croix (Plérin) et embauche deux salariés. *"Nous serons quatre en octobre, précise le chef d'entreprise qui vient de remporter un important marché. Il s'agit de créer un système de tri des déchets."*

Ses clients viennent des quatre coins de l'Europe et même du Panama. *"Dans mon domaine d'activité, peu importe l'endroit où on est implanté", même si certains de ses partenaires français apprécient particulièrement leurs déplacements à Plérin. "Une chambre vue sur*

mer et un dîner dans un petit restaurant sympa, ils aiment bien !"

Aujourd'hui, l'entrepreneur ne regrette pas ses choix. *"Créer sa société nécessite énormément de travail, mais c'est passionnant, confie-t-il. De toute façon, je n'étais pas fait pour vivre à Paris. Certes, nos revenus sont moins importants, mais nous ne faisons plus d'aller-retour en train, nous avons une maison confortable pas loin de la mer... Au final, financièrement, on ne perd pas grand-chose."* Autre atout de cette "expatriation" : *"Mon épouse a trouvé, dès mars 2009, un poste très intéressant à Guingamp. Pour avoir un tel niveau de responsabilité à Paris, elle aurait probablement dû attendre 10 ans !"*

Tous les deux passionnés de voile, Arnaud et Jade gagnent surtout en qualité de vie. Ils vivent en bord de mer, leur terrain de jeu. Après le Légué, ils mettent leurs bateaux successifs (ils en sont au quatrième) à Saint-Quay-Portrieux, puis à Binic. *"Depuis février, nous vivons sur notre bateau avec nos deux gros chiens. Nous attendons de vendre notre maison pour acheter un 18 mètres et nous y installer tout au long de l'année."* Cela aurait été plus compliqué à Paris !

www.toutvivreencotesdarmor.fr